

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture

Mémoire pour l'obtention de diplôme de master en architecture
Option : « Architecture, ville et territoire »

Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles de Djebela

Elaboré par :

-M^{elle} IFTISSEN Ourida
-M^{elle} KACI Thin Hinane

Encadré par:

M^r RABHI Kheireddine

Devant le jury:

- M^r BOUFASSA Sami
-M^r MOHEDEB Rachid

2016 - 2017

Remerciements:

On adresse nos remerciements aux personnes qui nous ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, on tient à remercier notre encadreur Monsieur RABHI Kheireddine, pour ses orientations, conseils, et son aide à la réalisation de ce travail, on espère que ça lui portera satisfaction.

Nous souhaitons également remercier Monsieur Oussama KHARCHI et Hamza ZEGHLACHE enseignants au département d'architecture de Sétif.

Un remerciement particulier et sincère pour Monsieur Said ATEK pour sa disponibilité, son aide, son encouragement et tous les efforts fournis pour nous aider à la réalisation de ce travail.

Nous remercions également Mr Farid AHMED, président de l'association "Tajmâat N'Djebbla", ainsi que toutes les personnes rencontrées et interviewées.

Nous tenons à remercier également les membres de jury d'avoir accepté de juger notre travail.

Dédicace

A mes très chers parents et frères,
à une très chère personne,
Ainsi que tous ceux qui comptent dans ma vie

"Pour un monde meilleur à partager à part égale"

Thin Hinane KACI

Dédicace:

Je dédie ce travail à :

- A mon cher père:

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai pour toi. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

- A ma chère mère:

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte, tu es pour moi la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

- A ma chère soeur: TAOUS, son mari SAID et leurs fils YANI.
- A mes chères soeurs: KAHINA, TINHINANE, LYDIA et SAARA.
- A mes chers frères: FERHAT, SOFIANE et JUBA.

Ourida IFTISSEN

Résumé:

Les villages kabyles contiennent une leçon d'architecture, une tradition de bâtisseurs perpétuée pendant des siècles. Il faut élever la réhabilitation du patrimoine, qui est garante de la pérennité de notre patrimoine villageois...

Il est nécessaire de créer des zones protégées pour éviter l'anéantissement de ce modèle de construction, témoin historique à haute valeur technique, esthétique et culturelle...

Djebla un exemple, village abandonné, dans un sursaut d'orgueil et de conscience mémoriel, les anciens villageois y compris une association ont initié un projet de réhabilitation...

L'évaluation a constaté des travaux dans certaines maisons prêtes à accueillir des visiteurs mais il y a des incohérences observées dans la réhabilitation aussi bien à l'extérieur dans le procédé de la remise aux normes anciennes et qu'à l'intérieur avec une décoration approximative ...

Mots clés: patrimoine villageois, village kabyle, zones protégées, réhabilitation, évaluation

Abstract:

Kabylie a mountain architecture lesson ... a tradition of builders perpetuated for centuries. We must raise the rehabilitation of heritage, it guarantees the sustainability of our village heritage ...

It is necessary to create protected areas to avoid the annihilation of this model of construction, historical witness of high technical, aesthetic and cultural value ...

Djebla an example. Village abandoned, in a burst of pride and memory consciousness the "ghosts" the former villagers and an association initiated a project of rehabilitation ...

The evaluation found work in some houses ready to welcome visitors but there are inconsistencies observed in the rehabilitation both externally in the process of upgrading to old norms and that inside with decoration approximate...

Keywords: village heritage, Kabyle village, protected areas, rehabilitation, evaluation

Sommaire :

Remerciements.....	i
Dédicaces	ii-iii
Résumé.....	iv
Abstract.....	iv
Sommaire	v

Chapitre introductif

Introduction générale.....	1
Problématique.....	2
Hypothèse.....	2
Objectif.....	3
Méthodologie du mémoire	3

Chapitre I : Réhabilitation du patrimoine bâti

Introduction.....	4
I. Réhabilitation.....	4
II.La démarche de la réhabilitation.....	5
II.1.La connaissance du bâti.....	5
II.1.1. Pré-diagnostic.....	5
II.1.2.Etudes pluridisciplinaires.....	6
II.1.2.1. Etudes sociales.....	6
II.1.2.2.Etude historique et recherche documentaire.....	6
II.1.2.3.Etude architecturale.....	7
II.1.2.4. Etudes constructives et désordres.....	7

II.2.Diagnostic.....	8
II.3.L'entretien.....	8
Conclusion.....	9

Chapitre II: L'Architecture traditionnelle kabyle

Introduction	10
I. Présentation de l'espace villageois en Kabylie.....	10
II. Notion du village kabyle.....	11
II.1. Définitions.....	11
II.2.Typologie et caractéristiques du village kabyle.....	12
II.3.Les éléments composants le village kabyle.....	13
II.3.1. Tadjmaât (l'espace du village).....	13
II.3.2.La ruelle (ighil, avrid).....	14
II.3.3.L'impasse (aznik).....	14
II.3.4. Asquif (seuil).....	15
II.3.5.L'Hara.....	15
II.3.6.L'unité d'habitation axxam.....	15
III. Présentation de la maison traditionnelle kabyle.....	16
III.1. Composition de la maison traditionnelle kabyle (axxam).....	17
III.1.1.Takaâts.....	17
III.1.2.Taârichth (la soupente).....	18
III.1.3.Taghorfet.....	19
III.1.4.Adaynin (L'étable).....	19
III.1.5. Thaddekwant.....	20
III.1.6. Amnar.....	20

III.2. Les niches de rangements ou les akufis.....	21
III.3.Schéma fonctionnel.....	21-22
III.4. Techniques de construction de la maison traditionnelle kabyle.....	23
III.4.1. Ossature.....	23
III.4.2.Murs.....	23
III.4.3. Les toitures.....	24
III.4.3.1. Les toitures en tuiles.....	24
III.4.3.2.Les toitures en terre.....	24
III.4.4. Les fondations.....	25
III.4.5.Revêtements des finitions.....	25
III.4.6.Ouverture et saillies en façades.....	25
IV. Matériaux de construction.....	26
IV.1. La pierre.....	26
IV.2. Le bois de construction.....	26
IV.3. Le liant ou mortier.....	27
Conclusion.....	27

Chapitre III: Secteur sauvegardé et valorisation du patrimoine bâti

Introduction.....	28
I. Notion sur le secteur sauvegardé.....	28
I.1. Définition.....	28
I.2.Ses objectifs.....	29
II. Les acteurs de la politique des secteurs sauvegardés.....	30
II.1.Une politique initiée au niveau National.....	30
II.1.1. Le rôle de l'état.....	30

II.1.2. La commission nationale des secteurs sauvegardés.....	30
II.2. Une politique de mise en œuvre au niveau local.....	31
II.2.1. Les acteurs locaux.....	31
II.2.2. Les principaux partenaires locaux.....	31
II.2.2.1. La Direction Régionale des Affaires Culturelles.....	31
II.2.2.2. La Direction Régionale de l'Environnement.....	32
II.2.2.3. Les associations compétentes en matière de patrimoine.....	32
II.3. L'inventaire des données patrimoniales.....	32
III. Etat d'art: Etude de "secteur sauvegardé de Briançon", France.....	33
III.1. Présentation de la commune de Briançon	33
III.2. Aperçu historique.....	33
III.3. Caractéristique de la ville de Briançon.....	34
III.4. La mise en valeur du site de Briançon.....	34
III.4.1. Secteur sauvegardé et objectifs.....	34
III.4.2. Principes étapes de réalisation du secteur sauvegardé de Briançon.....	35
III.4.3. Les actions élaborées.....	37
4.3.1. Au niveau des façades.....	37
4.3.2. Au niveau des menuiseries, balcons et ferronneries.....	38
4.3.3. Au niveau des toitures.....	39
4.3.4. Au niveau des espaces publics.....	40
4.3.5. Les intérieurs des bâtiment.....	41
4.3.6. Au niveau des devantures et commerces.....	42
IV. Récapitulatif du processus de réalisation d'un Secteur Sauvegardé.....	44
Conclusion	45

Chapitre IV: Evaluation de projet de réhabilitation des maisons traditionnelles à Djebbla

Introduction.....	46
I. Présentation du village de Djebbla.....	47
I.1. Localisation du village de Djebbla.....	47
I.2. Aperçu historique sur le village.....	48
I.3. Les composantes du village.....	49
I.3.1. Avrid.....	49
I.3.2. Tadjmaat.....	49
I.3.3. Ldjamaâ.....	50
I.3.4. Les maisons.....	50
3.4.1. Maisons en ruine.....	50
3.4.2. Nouvelles constructions.....	51
3.4.3. Maisons réhabilitées.....	51
II. Projet de réhabilitation.....	52
II.1. Acteurs participants dans le projet.....	52
II.1.1. Agence de développement social (ADS).....	52
II.1.2. Partenariat International.....	53
II.1.3. Association Tadjmaat n'Djebbla	53
II.2. Les acteurs qui ont contribué à la mise en œuvre du projet.....	53
II.3. Le rôle de chaque acteur.....	53
II.4. Description du processus du projet.....	55
II.4.1. Exécution du projet et déroulement des activités.....	55
III. Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles.....	59
III.1. Evaluation selon un aspect technique.....	61
III.1.1. Au niveau des murs.....	61

III.1.2. Au niveau des planchers.....	65
III.1.3. Au niveau de l'organisation spatiale.....	67
III.1.4. Au niveau de boiserie (portes et fenêtres).....	68
III.2. Evaluation selon un aspect esthétique.....	70
III.3. Evaluation selon l'aspect "confort et commodité".....	73
IV. Synthèse.....	74
Conclusion	75
Conclusion générale	76
Bibliographie.....	77
Listes des figures.....	81
Annexes.....	86

Chapitre introductif

Introduction générale:

La recherche de l'identité, sentiment légitime d'appartenance à un groupe, à une culture, passe la connaissance du passé sur lequel est gravé l'imaginaire collectif. Aujourd'hui, plusieurs nations notamment les européennes ont pris conscience de vivre en cohabitant l'esprit contemporain avec «la substance du passé ». Un équilibre souvent subtil qui permet de réconcilier les individus avec le temps présent et l'histoire... indispensables repères!

Le patrimoine nous fait comprendre comment la société dont nous sommes originaires s'est organisée pour la survie, avec intelligence et courage à l'érosion du temps. Le « génie humain » a résolu les problèmes qui se sont posés dans le temps et dans l'espace, en rapport avec le milieu naturel en offrant des solutions et possibilités techniques à la société globale.

Les valeurs patrimoniales et architecturales des sites historiques nous font remonter le temps pour une bonne transmission culturelle. Ils sont dans « l'ADN », un héritage culturel quant-il est bien conservé lui confère une grande place dans l'histoire de la civilisation humaine.

Le patrimoine villageois particulièrement riche et diversifié, comporte de nombreux enjeux, témoins d'une longue histoire, et contribue fortement à l'identité de nos territoires et à la qualité de notre cadre de vie. Mais malheureusement on trouve beaucoup de villages abandonnés dans le monde à cause des mouvements de populations, puis ils se sont fragilisés.

Les tissus traditionnels anciens de nos villages ont subi des évolutions par des apports successifs remodelés et recomposés au cours du temps. Cela présente une menace à notre patrimoine rural qui peut engendrer la perte d'un pan de notre identité culturelle si nous n'y prenons garde.

Pourtant ces sites représentent l'expression d'une culture technique, économique, sociale, ils en sont une compilation d'histoires, au travers des traces. L'histoire de l'architecture se définit avant tout par l'histoire des idées qui y sont liées, l'histoire des multiples transformations qui ont produit et favorisé les modifications et mutations des objets et des formes architecturales.

En Algérie, l'architecture traditionnelle villageoise de Kabylie, constitue une richesse unique caractérisée par son adaptation au milieu naturel, social et économique. L'évolution de mode de vie et la modification des modes de production de la société rurale ont engendré un impact environnemental et écologique néfaste sur les structures villageoises. Ils témoignent des transformations physio spatiales. dans le modèle d'habiter et par conséquent sur l'habitat lui-même, qui sont submergés par de nouvelles typologies constructives importées, ne reflétant ni la culture villageoise ni l'intégration harmonieuse au paysage villageois qui tend à moderniser avec un habitat porteur de nouvelles formes architecturales et de nouveaux matériaux, contrairement aux villages traditionnels qui prennent en compte des principes tel que, densité, intégration sociale, usage de matériaux locaux, multiplicité et proximité de fonctions, gestion de l'eau, participation et l'intégration paysagère et architecturale.

Problématique:

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été le foisonnement d'innombrable culture par sa position et son exposition géographique. Un pays riche au patrimoine bâti considérable, hérité de différentes époques de l'histoire, de l'antiquité, aux innombrables civilisations et colonisations.

Les villages traditionnels kabyles connaissent un abondant, conséquence d'un dépeuplement sans cesse croissant dû à l'exode rural, pour des raisons de manque d'emploi, de commodités et de confort (enclavement, absence d'infrastructure, isolement, manque de fonction, ...); s'ajoute à cela la transformation et le remplacement volontaires des habitations traditionnelles par des constructions en béton. Cela a engendré une transformation du paysage architectural rural, et l'effacement progressif des préexistantes, que si elle se poursuit, entrainera une perte à jamais d'une partie de notre identité culturelle.

De nos besoins d'habiter, à nos façons de nous déplacer en passant par nos modes de consommer, c'est l'occasion d'aborder les besoins actuels et futurs de nos villages et de s'interroger sur ce qui pourra contribuer à l'équilibre sociétale, économique et environnemental.

Notre choix s'est porté sur le village de Djebbla, situé dans la région de Beni K'sila, wilaya de Béjaia, c'est un ancien village perché sur la crête de colline accidenté. Il a bénéficié d'un projet de réhabilitation de quelques habitations, mené par l'association « Tajmaat n Djebbla » avec la contribution financière de l'Assemblée Populaire de Wilaya (APW), l'Assemblée Populaire Communale (APC), l'Agence de Développement Sociale (ADS), l'Union Européen (UE) et autres Organisation non gouvernementale (ONG), avec la participation des habitants du village.

La question préalable suppose un regard attentif sur l'analyse de cette réhabilitation, à travers le processus de mise en valeur et sur la qualité de l'œuvre produite.

Ainsi nos problématiques de recherche sont les suivantes:

Quelle est la démarche entreprise pour la réhabilitation des maisons traditionnelles au village de Djebbla? Quels ont été ses objectifs? et comment évaluer le travail abouti ?

Hypothèse:

La réhabilitation des habitations traditionnelles à Djebbla contribuerait au développement de l'espace rural et de la conscience patrimoniale.

Objectif:

Notre objectif spécifique est de définir les étapes et de comprendre la démarche suivie par l'association (porteur du projet), identifier les acteurs contribuant à la réalisation du projet afin d'évaluer le procédé et les techniques utilisées dans la réhabilitation du village kabyle de Djebba.

Méthodologie du mémoire:

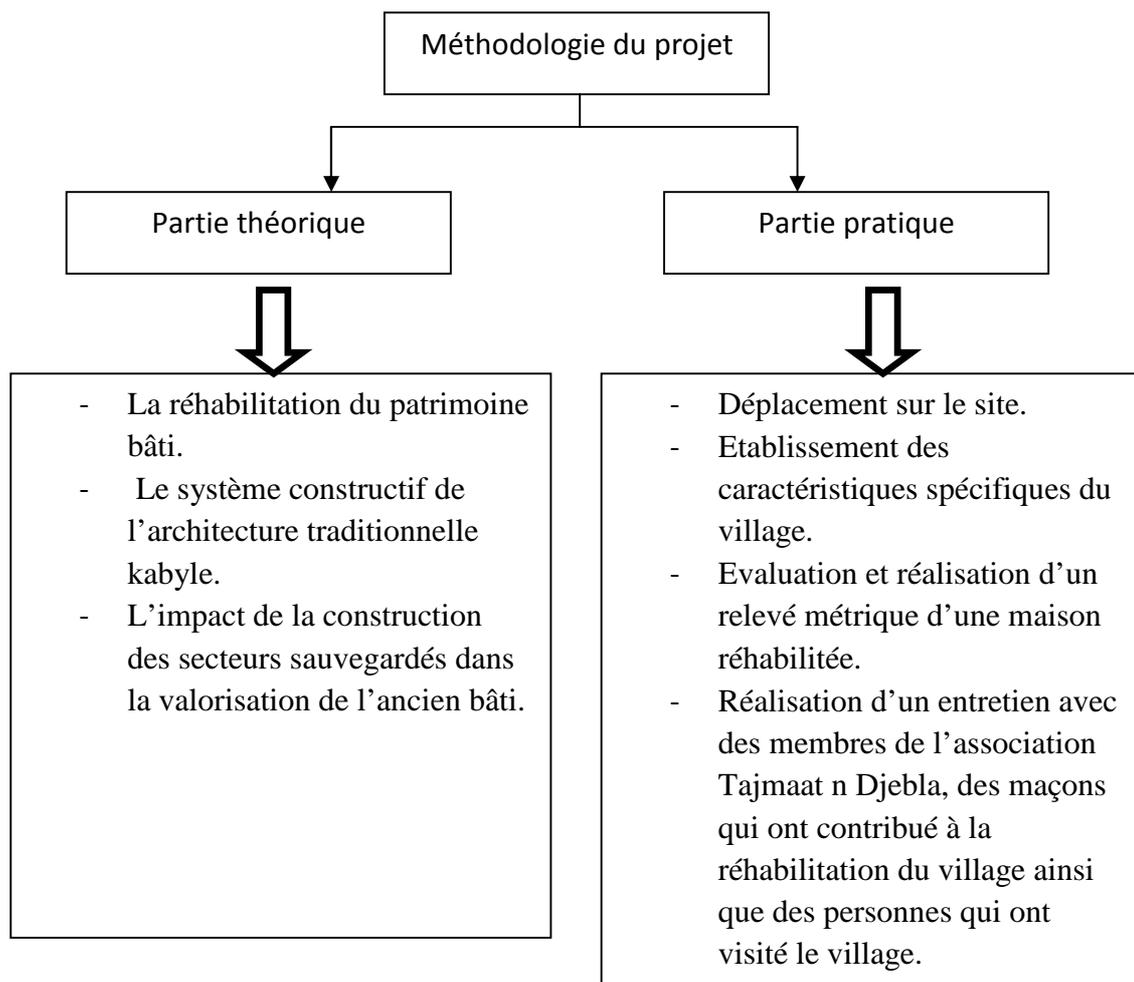


Schéma 01 : Approche méthodologique afin de répondre aux objectifs de notre recherche .

Source : Auteurs, 2017

Chapitre I

Réhabilitation du patrimoine bâti

Introduction:

Ce chapitre concerne la réhabilitation étant une opération pour préserver et valoriser le patrimoine bâti, qui sera basée sur la méthode Réhabimed qui a objectif de contribuer à améliorer les conditions de vie des habitants de la région, préserver l'identité historique et culturelle méditerranéenne.

Il y a parfois des questions qui méritent d'être posées sur le processus qu'on doit suivre afin de réussir une opération de réhabilitation d'une manière consciente, ordonnée et adéquate. Une première étape, nous permettra de comprendre les différentes étapes à entreprendre avant d'entamer les travaux de la réhabilitation, la deuxième sera consacrée à la méthode d'appréhension du terrain dans laquelle nous allons développer les champs d'investigations et les différentes possibilités d'interventions.

I. Réhabilitation:

Une réhabilitation c'est de réaménager un bâtiment ou un local en gardant l'aspect extérieur et en améliorant le confort intérieur: thermique, acoustique, ainsi que les meilleures conditions d'hygiène aux occupants. Elle suppose le respect du caractère architectural des bâtiments. En d'autres termes, il s'agit de conserver une partie d'un ouvrage (façade ou structure, entièrement ou en partie) et en remanier plus ou moins profondément une autre.¹

Cette opération doit prendre en charge "l'intégrité de la structure, de son caractère et de sa forme tout en étant compatible avec des standards de vie acceptable"². Pour cela, la réhabilitation fait appel à des intervenants spécialisés compétents dans le domaine: techniciens, architectes, artisans, ingénieurs, ... afin que les valeurs ancestrales du bien soient mieux conservées, pour garder l'authenticité du patrimoine bâti.

Nora Simon et Bertrand Eveno³ distinguent quatre degrés pour une opération de réhabilitation:

- Réhabilitation légère: ces travaux restent superficiels, vu le bon état général du bâti, ils toucheront d'avantage l'équipement et la partie décorative et esthétique que le bâti lui-même.
- Réhabilitation moyenne: est plus approfondie que la précédente, mais reste encore superficielle. Elle permettra de compléter les travaux par des réfections d'électricité et de peinture (Ravalement de façades, son reprise de toiture).

¹ <https://www.rencontreunarchi.com/blog/quest-ce-quune-rehabilitation>

² Chartes ICOMOS du patrimoine bâti vernaculaire, 1990

³ N. Simon et E. Bertrand. Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien. Edition: la documentation française. Paris, 1975

- Réhabilitation dite lourde: elle aura pour objectif une redistribution des pièces, des travaux de réfection des toitures mais aussi de gros œuvres sans toutefois porté atteinte à son équilibre structuré.
- Réhabilitation exceptionnelle: qui est destiné au édifices dont la dégradation structurelle est très avancée.

II. La démarche de la réhabilitation :

Une opération de réhabilitation du patrimoine passe par quatre phases essentiels, dont la première est celle de la connaissance du bâti, elle inclut le pré-diagnostic et l'analyse pluridisciplinaire (social, historique, et constructif). La deuxième se focalise sur le diagnostic, et se réfère principalement sur les résultats des études pluridisciplinaires, en terminant juste ces deux phases, les travaux pourront commencer, c'est dans cette phase que la réhabilitation est mise en œuvre en s'appuyant sur les études faites auparavant.

Cette opération doit respecter les valeurs ancestrales, historiques et architecturales du bâtiment et répondre aux exigences des propriétaires, d'intégrer dans leur demeure le confort nécessaire, arrivant à la dernière phase de ce processus, celui de l'entretien qui assure au bâti un meilleur état et évitera au plus tard une autre intervention encore couteuse.

II.1. La connaissance du bâti:

Tout d'abord et avant de commencer toute étape, il est indispensable de connaître l'édifice, de bien vérifier qu'il ne cause aucune menace sur les acteurs de la réhabilitation (les intervenants), la situation de dégradation avancée du bâti peut composer un grand danger sur les intervenants (effondrements), pour cette raison, une étape de connaissance de la situation sécuritaire de l'espace d'intervention est nécessaire pour bien prendre les mesures nécessaires et assurer aux interventions la stabilité et la sécurité, le nettoyage du milieu est aussi nécessaire et contribue à éclairer l'aperçu du bâti et le rendre plus précis.

II. 1.1. Pré-diagnostic:

Cette phase commence dès que la première visite est faite, elle sera l'occasion de réunir tous les documents (graphiques, photographiques, écrits,) relatifs à l'histoire du bâtiment. Elle permettra également de déterminer la nature juridique du bien et les statuts légaux des occupants (locataires ou propriétaires). Tout ce qui lèvera toute éventuelle ambiguïté. Au cours de cette première visite nous aurons une appréciation générale sur l'aspect architecturale et technique du bâtiment⁴ et sera l'occasion non seulement de comprendre le système

⁴ X.Casanovas; E. Fiori. G; Nourrissier & al. Méthode Rehabimed. II. Réhabilitation des bâtiments. Pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne , 2007. P22

constructif de bâtiment mais également d'évaluer partiellement les différentes pathologies l'affectant et d'établir un contact avec les occupants et/ ou les propriétaires, ces personnes sont considérés comme une source orale et seront impliqués directement dans le processus théorique de la réhabilitation. Cette implication est souhaitable pour assurer la réussite de la réhabilitation de bâti⁵. Une fois cette étape accomplies, les résultats seront consignés dans un document écrit, appelé " rapport du pré-diagnostic"⁶, ce dernier pourra servir de support au propriétaire et à toute personne désireuse de réhabiliter son bâtiment. Il recueillera donc toutes ces informations se rapportant à l'état de conservation du bâtiment, notamment sa stabilité structurelle. Grâce à ce document on étudiera, la nécessité de procéder à une réhabilitation, ou bien tout simplement d'effectuer un entretien préventif.

Une fois cette étape est achevée, il est indispensable de faire des études pluridisciplinaires pour approfondir les connaissances du bâtiment.

II.1.2. Etudes pluridisciplinaires :

La connaissance du bâtiment permettra de pouvoir intervenir de manière appropriée sur l'ouvrage grâce à des études pluridisciplinaires relative au domaine historique, sociale, architectural et constructif. Des hypothèses sur l'identification de la nature et de l'origine des éventuels des ordres permettront d'enrichir l'étude et sont affirmées ou infirmés au cours de l'étude⁷.

II.1.2.1. Etude sociale:

Une recherche sociologique est indispensable avant toute opération de réhabilitation, elle permettra d'une part, si l'intervention est importante d'assurer un éventuel relogement des locataires ou propriétaires et d'autre part de déterminer leurs catégories socio professionnelles, ainsi que les liens qu'ils développent avec le bâti.⁸

II.1.2.2. Etude historique et recherche documentaire :

Cette phase regroupe d'une part la documentation⁹ écrite ou iconographique (archives, croquis, photographie...) et d'autre part, les informations recueillies sur le bâtiment lui même¹⁰. En effet le bâti peut nous informer sur les différentes phases de sa vie (construction,

⁵ X. Casanovas ; E. Fiori. G; Nourrissier & al. Op. Cite. P127

⁶ X. Casanovas; E. Fiori. G; Nourrissier & al. Op. Cite. P22

⁷ X. Casanovas ; E. Fiori. G ; Nourrissier & al. Op . Cite. P 23

⁸ Ibid. P 23-24

⁹ Xavier de Massary et George Coste, Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. Documents et méthodes N°9, 2007. P 77 . Disponible sur <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/presenta/normes/livretPMC/livretPMC_2007.pdf >

¹⁰ X. Casanovas ; E. Fiori. G ; Nourrissier & al. Op . Cite. P 124

élévation, modification,...) car" les éléments pré existants constituent toujours un livre ouvert auquel on peut se référer"¹¹.

En effet, cette méthode permet d'effectuer une traçabilité des changements continuels qu'a connu la construction, "elle sert à dater les évènements à placer dans l'espace et dans le temps les éléments fragmentaires, à distinguer les matériaux de construction, à repérer les périodes historiques, à reconnaître les mœurs, les technologies et les aspects formels"¹²

Cette phase peut regrouper des informations de la part des personnes ayant déjà occupé le site ou l'occupent toujours, ou ayant participé à la construction en mettant à la disposition des intervenants, des informations nécessaires.

II.1.2.3. Etude architecturale:

L'analyse architecturale fournit des informations sur les fonctions et les activités humaines qui se déroulent dans le bâtiment¹³, elle permet de connaître les caractéristiques spécifiques de l'œuvre architecturale: rapport des dimension, module, typologie architecturale, valeur spatiale et architecturale du bâtiment. Ainsi elle repérera les parties originelles des transformations postérieures. une bonne intervention sur ces bâtis, nous mène à pratiquer les différents relevés, ces derniers varient suivant le degrés de complexité du bâtiment.

A titre d'exemple, dans un bâtiment traditionnel, de nombreuses difficultés se présentent dans l'établissement du relevé, vu l'irrégularité formelle du bâti "rien n'est droit dans les anciens maisons"¹⁴.

Par ailleurs, pour permettre une réduction du temps, d'intervention, les relevés photographiques sont d'un intérêt certain, ils réduisent le nombre de croquis à réaliser sur place et permettent également d'avoir des détails qui n'avaient pas forcément été recensés lors de la visite sur le chantier¹⁵.

¹¹ Fernando Vegas, Camillia, Mileto. Le programme d'études. Méthode Rehabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments, 2007. P. 113

¹² A. Sartor. La signification de relevé. Préservation et mise en valeur des monuments et sites historiques: cours de post-graduation de l'école polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme. Algérie perspectives de la récupération. P. 57

¹³ Eliana Georgion. Analyse architecturale des bâtiments. Les typologies à chypre. Méthodes rehabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments, 2007. P 142

¹⁴ Jean Coignet. Réhabilitation. Art de bâtir traditionnel. Connaissance et technique. Edition: Edisud, Aix-en-Provence, 1987. P.23

¹⁵ Joaquin Monton. Application de la photographie digital. Faire le relevé du baâti ancien. In publication Méthode Rehabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments, 2007. P 189

II.1.2.4. Etudes constructives et désordres:

Après les différents relevés nécessaires pour le bâti, vient l'étape de l'analyse constructive et structurelle. Un relevé des matériaux utilisés permettra de recueillir leur caractéristique, leur état de conservation ainsi que leur degré de détérioration. Cette étape sera également celle de recensement des désordres du bâti¹⁶. En d'autres termes, il s'agira dans cette étape d'effectuer une cartographie de tous ces désordres. Elle permet de faire une lecture de l'impact de temps sur ces matériaux¹⁷.

Une fois ces pathologies sont énumérées, on effectuera sur site ou en laboratoire des essais qui permettront de mieux comprendre l'origine des désordres.

II.2. Diagnostic:

Selon la méthode Réhabimed et sur la base des études pluridisciplinaires faites au préalable, la phase de diagnostic mettra en avant les potentiels et les déficits du bâtiment et permettra d'avoir un point de vue plus élaboré sur l'état de la bâtisse.

Cette étape achevée, la rédaction d'un rapport d'expertise est indispensable, et comportera toutes les informations que l'on a recensé sur le bâtiment tout au long de cette étude. Et pourra également contenir les fiches d'informations qui pourront faciliter la compréhension et permettre une appréciation de l'état du bâti¹⁸.

II.3. L'entretien:

Elle peut intervenir juste après l'étape du pré diagnostic vu le bon état de conservation du bâti, elle peut également avoir lieu après la finalisation des travaux de la réhabilitation ou alors au cours de la période de vie utile de bâtiment.

La charte de Burra¹⁹ définit l'entretien comme étant " l'action continue qui prodigue des soins protecteurs à la matière et au contexte d'un lieu ou d'un bien patrimonial...".

Cette action d'entretien consiste en des travaux ayant pour objectif de préserver l'état initial de l'ouvrage sans modifier l'aspect général de celui-ci.

¹⁶ Jean Coignet. Op. Cite . P. 29

¹⁷ X. Casanovas ; E. Fiori. G ; Nourissier & al. Op . Cite. P. 117

¹⁸ Yasmine Makaroun; Frédéric Hussein & al. Manuel pour l'entretien et la réhabilitation de l'architecture traditionnelle Libanaise. CORPUS. Levant. 2004. P3

¹⁹ Charte de Burra, charte d'ICOMOS Australie pour la conservation de lieux et de biens patrimoniaux de valeur culturelle, 1979

Conclusion:

« La réhabilitation est à l'architecture comme la médecine à la santé » si on ose le parallèle. On réhabilite pour la bonne santé du bâtiment, pour qu'il retrouve son aspect extérieur, son intégrité, dans le strict respect des normes techniques et historiques. De plus on lui offre une longévité apparente et durable ainsi qu'un confort, une santé intérieure qui permet aux occupants de vivre dans un équilibre alliant ancien et modernité.

La réhabilitation est un art et une science à la fois.. Elle évite la destruction et la « dénaturation » d'un bâtiment, si on fait appel au bon sens, aux responsables habilités et aux compétences du domaine.

Il y a des exigences et une rigueur à instaurer dans ce métier. Il y a urgence à mobiliser les autorités et les citoyens à une prise de conscience à travailler aux cotés des spécialistes et autres professionnels.

Urgence à redonner une âme à nos villages et à notre patrimoine, une renaissance est possible. Elle permettra de créer des rapports et des relations paisibles entre l'Homme et son histoire ancienne et contemporaine. Il faut également prévenir et soigner pour la transmission.

La responsabilité est grande. Il faut une charte, un engagement et un serment pour la sauvegarde de notre environnement; Un art de vivre en péril et en déclin. Un malaise sociale dans un désordre urbanistique.

Un constat est douloureux, alarmant, mais un espoir demeure à l'exemple de l'initiative « volontariste » du village de Djebba.

Il suscite un intérêt, une curiosité unique qui mérite une attention particulière, des professionnelles et bien entendu de la mise en oeuvre des moyens adaptés et cohérents des pouvoirs publics et politiques, à cette problématique: La réhabilitation.

Pour terminer, il faut remettre à jour les anciens métiers. Former et étudier en profondeur cette discipline.

Chapitre II

L'Architecture traditionnelle kabyle

Introduction:

La Kabylie, « Tamurt iddurar, Pays des montagnes », peut s'enorgueillir du vaste chapelet de villages qu'elle déroule le long de ses massifs montagneux au nord et au sud. S'étendent des milliers de villages à perte de vue. De jour comme de nuit, ils brillent depuis des siècles. Ils se sont dressés, comme un rempart aux incursions malveillantes ainsi qu'à la rudesse du climat et à « l'ingratitude » du relief. Ces villages, veillent comme un phare sur un patrimoine architectural spécifique de la Méditerranée et d'Afrique. Ils mettent en lumière un patrimoine unique, une culture Amazigh millénaire. Un exemple de cités peuplées de bâtisseurs, ils n'ont pas reculé devant la défiance accidentée de sa géographie .

Un patrimoine architectural humble, riche sans négliger l'esthétique intérieure et extérieure de l'habitat. Il y a eu de grave négligence des responsables, la culture rurale et originelle ont été exclu du développement économique et sociale. Les conséquences des orientations prises se sont répercutés dans tous les secteurs de la vie pour l'ensemble des algériens

Le patrimoine se trouve menacé de toute part, les regroupements se vident, les maisons se dégradent et tombent à l'abandon. Nous constatons sans aucun désespoir qu'il y a urgence à prévenir et à guérir ce corps malade de notre société: « Sauver l'architecture de nos anciens, un patrimoine universel , pour la transmission culturelle, un vecteur de développement et un pourvoyeur économique.

L'intérêt de la sauvegarde n'est pas identitaire, c'est un devoir responsable et civique de tout un chacun: citoyen , professionnels des métiers de l'architecture et des autorités politiques...

Réhabiliter une maison traditionnelle kabyle implique une connaissance parfaite de son architecture et du savoir-faire traditionnel.

Pour arriver à cela, il est nécessaire de commencer par présenter ce patrimoine architectural et l'environnement dans lequel il est produit, suivie d'une bonne connaissance de l'organisation spatiale qui va de l'échelle du village jusqu'à celle de la maison.

I. Présentation de l'espace villageois en Kabylie :

L'organisation générale traditionnelle de l'espace en Kabylie était structuré en confédérations tribales (thakbilt) qui sont attestées dès le début du XIV^{ème} siècle d'après l'œuvre d'Ibn Khaldoun qu'il consacra à "l'histoire des Berbères". Elles représentaient des unités politiques temporaires et rassemblaient plusieurs tribus lors d'évènements de grande ampleur, invasions, guerres... L'espace des confédérations correspondait à des ensembles

topographiques bien définis par le relief montagneux¹. L'entité politique sous jacente à la confédération est la tribu ou "l'âarch" qui unie plusieurs villages par certains liens d'affinité².

II. Notion du village Kabyle:

II.1. Définition:

Le village kabyle dit « *taddart* » du mot kabyle « *idder* » qui signifie « vivre en dualité avec la nature »³.

Plusieurs autres définitions ont été attribuées au village kabyle, « Thaddarth » ou «village», le mot signifie: «vivre en dualité avec l'akhla ou environnement.» ; «est une unité politique, administrative, fondamentale dans la société Kabyle, à son territoire propre, aux limites toujours connues »⁴.

Emile Masqueray définit thaddarth comme « un mot vague, applicable à tous les groupes de maisons quels qu'il soit, car il signifie proprement dit la pluralité de maison »⁵.



Figure 1: Village traditionnel kabyle d'Ait El Kaid.

Source: www.dirculture.dz , 2017

¹ Alain Mahé. Histoire de la Grande Kabylie XIX^e - XX^e siècles. Éditions Bouchene, 2006, P. 63

² A.Hanoteau. et A.Letourneux. La Kabylie et les coutumes kabyles. Tome II, éditions Bouchene, 2003, P. 9

³ <<https://www.tizihibel.net/>>: toponymie village kabyle

⁴ R.Bazagana.et Ali. Sayad. Habitat traditionnel, et structure familiale en kabylie. 1974. p.57.

⁵ Emile Masqueray. Formation des cites chez les populations sédentaires de l'Algérie, Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, béni m'Zab, aix en Provence, revue de l'occident musulman et de la Méditerranée. E.Edisud, 1983.p.83.

II.2. Typologie et caractéristiques du village Kabyle :

Le village Kabyle forme un tissu dense, il occupe généralement une crête "Taourirt" ou un plateau élevé "Agouni", en parfaite intégration avec son environnement. Sa typologie est liée à la géographie et à la morphologie de la région. Il existe sans muraille, ni édifice particulier, Il forme en lui-même une forteresse.

Sur le plan spatial le village traditionnel de la Kabylie présente plusieurs caractéristiques :

- Façade sans décor, les habitations ne se distinguent guère l'une de l'autre, conférant une expression architecturale homogène.
- Parois continues formant une enceinte. Entrées au village limitées et peu nombreuses.
- Tissu homogène et dense, avec une très forte compacité, aménagement autour d'un espace central (cour), conférant ainsi une organisation introvertie à l'architecture traditionnelle de la Kabylie



Figure 2: Village El'Qelâa à Timezrit.
Source: auteurs, 2017



Figure 3: Village kabyle implanté sur une crête. Source: Institut de Géographie National Français, 1960. Cité dans le mémoire de Magister ZIDELMAL. N . 2012. P. 13

Selon Emile MASQUERAY, il existe deux types de développements des villages : l'un présente des villages allongés qui se développent de manière linéaire longeant ainsi sur les versants et les montagnes, l'autre présente des villages circulaires qui se développent d'une manière concentrique sur les sommets des montagnes ou bien sur les plateaux. Ils ont été conçus de façon à pouvoir être efficacement défendus.



Figure 5: Village Djebla édifié le long de la ruelle
Source: ALILI Sonia. Op. Cit. P. 21



Figure 4: Village construit sur un plateau.
Source: ALILI. S. Op. Cit. P. 21

II.3. Les éléments composants le village Kabyle :

Le village Kabyle est donc composé de plusieurs éléments, morphologiquement, nous pouvons distinguer dans le village Kabyle selon un passage graduel de l'extérieur vers l'intérieur les structures suivantes : Tajmaât (l'espace du village), la ruelle (ighil, avrid), l'impasse(aznik), asquif , l'hara et enfin l'unité d'habitation « axxam».

A ceux-ci, nous pouvons rajouter les éléments qui accompagnent le village : le lieu de prière, le cimetière, la fontaine, l'aire de battage « anar », le moulin et enfin les jardins maraichers.

II.3.1. Tajmaât (l'espace d'un village):

C'est le lieu de rassemblement des villageois, il est le support de toute fonction essentielle du village (réunion, décision, discussion...). C'est un lieu d'entrée, de passage et de regroupement, il préserve le village de toute intrusion et est étroitement liée à la vie du village. C'est un espace polyvalent, c'est là où s'opère la limite entre le dedans et dehors. Alors, on peut dire que Tajmâat est un espace de filtration.

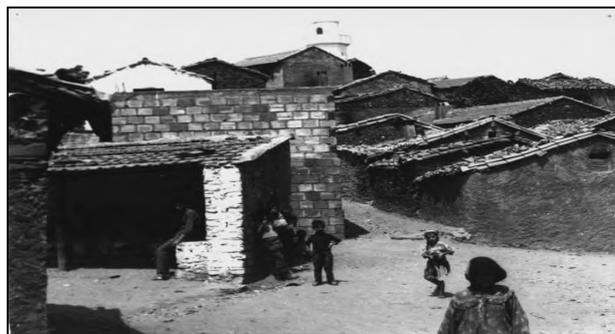


Figure 6: Tajmaât du village de Tagmount Azouz
Source: www.galambre.pagesperso-orange.fr

II.3.2. La ruelle (ighil, avrid) :

Dans le village Kabyle, la ruelle est véritablement un espace intérieur par rapport à l'extérieur. C'est l'élément d'articulation entre l'entrée et l'extérieur du village. Exclusivement approprié par les villageois, elle est le seul espace extérieur à l'intérieur du village, mais par rapport à un étranger, c'est déjà un intérieur⁶.

Ces ruelles tracées perpendiculairement aux courbes de niveaux sont morphologiquement des espaces fermés et s'ouvrent vers le ciel. Comme pour vouloir détendre une ambiance qui accélère le rythme de la marche du passant.⁷

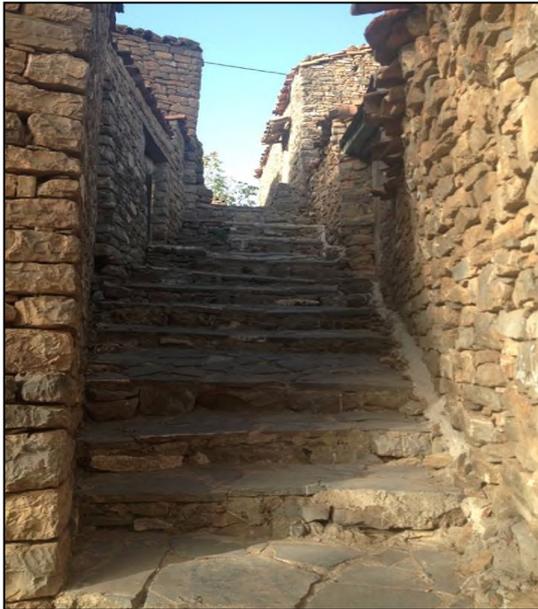


Figure 8: Vue sur une ruelle au village de Djebbla.

Source: auteurs, 2017



Figure 7: Ruelle dans le village de Bou-Mensour.

Source: ZIDELMAL N. Op. Cit. P. 15

II.3.3. L'impasse (aznik) :

La différence entre la ruelle et l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché, dans cette situation, seules les personnes issues d'un même groupement peuvent avoir accès aux impasses, ce qui affirme l'appartenance d'un

⁶ ZIDELMAL Nadia ép. Remas. Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, les révélations des textes et des formes, Mémoire de Magister 2012. P.14

⁷ KACI Mebarek. Contribution à la protection de l'architecture rurale traditionnelle: cas du village antique de Taksebt en Kabylie maritime. Mémoire de Magister, EPAU, 2001, cité dans le mémoire de ZIDELMAL Nadia ép Remas, Op. Cite, p14.

territoire à une catégorie restreinte d'habitants et marque ainsi l'interdiction d'accès aux étrangers Ces impasses sont le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles⁸.



Figure 9: Impasse au village de Djebba.
Source: auteurs, 2017

II.3.4. Asquif (seuil):

C'est le lieu de transition entre l'intérieur et l'extérieur de la cour de la maison. C'est l'endroit où le visiteur devra attendre avant d'être admis dans l'Hara et aussi la porte de clôture « Thabbourth Bwefragh », elle est également couverte par une toiture donnant ainsi à l'ensemble l'aspect d'un enclos et d'un intérieur.

II.3.5. L'Hara :

C'est l'espace des habitants, il se compose de deux éléments indissociable : Afregh ou Amrah (selon les localités) et Axxam formant une organisation bipolaire⁹. En effet, la composition initiale l'Hara était " axxam, la cour". Avec l'élargissement de la famille, d'autres axxam ou tixxamine s'ajoutaient à cet espace, ce qui densifie de plus en plus la parcelle (pluriel de l'hara) peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs : la superficie du terrain, sa forme, le nombre d'occupants appartenant à une même famille.

II.3.6. L'unité d'habitation axxam :

Siège d'un groupe familial et foyer autour duquel s'organise la vie domestique, la maison rurale est aussi le lieu d'activités économiques diverses.

⁸ Amar Ais, pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains, exemple d'un village de montagne. Mémoire magister encadré par Mme N, Chabi-Chemrouk-2003.P.57.

⁹ H.Bachakh. Mécanisme de formation/transformation de l'environnement bâti .Essai d'identification de l'environnement villageois kabyle. Le cas des ait-yenni.P.13

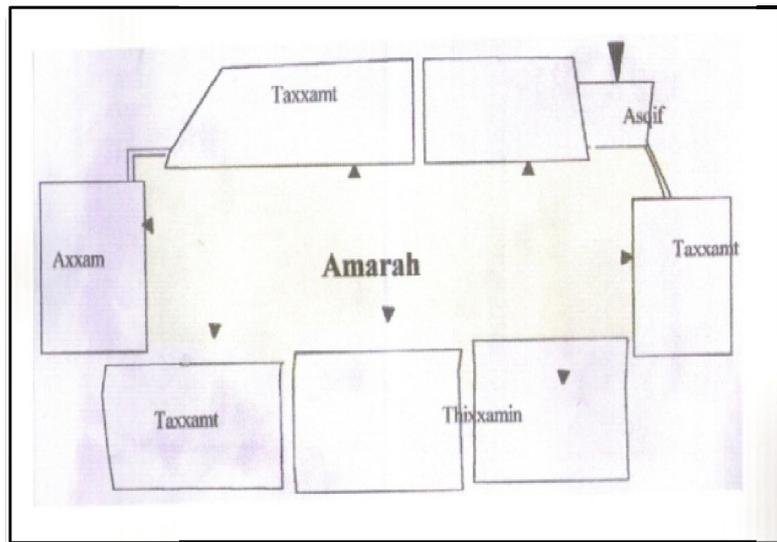


Figure 10: Maison de cour intérieure d'après Germaine Laoust chanteraux.
Source: www.villagekabyle.com

III. Présentation de la maison traditionnelle kabyle:

La maison traditionnelle kabyle, appelée « axxam », a longtemps été construite de manière à respecter l'environnement dans lequel elle s'implante. Le matériau principal de sa construction étant la pierre, était soit extrait par son propriétaire ou bien acheté. « *Lorsque quelqu'un veut construire une maison, il fait extraire de la pierre ou en achète, puis il prépare les poutres de la charpente, les pieux de bois qui le soutiendront, les cheverons et les tuiles.* »¹⁰

Vue de l'extérieur, la maison kabyle est généralement pourvue de deux murs à pignon et deux murs de façade. L'ensemble de ces murs n'est généralement percé que par une seule petite fenêtre, servant à la fois à l'évacuation de la fumée et à l'éclairage de « taaricht » ; ainsi que par une ou deux portes, l'une donnant sur la cour ou « afrag », servant de passage pour les hommes et les bestiaux à la fois, et l'autre qui donne sur un jardin appelé « tachraht », celle-ci n'étant empreinte que par les humains.

Pour ce qui est de l'organisation intérieure, la maison est à l'origine composée d'une seule pièce de vie. Elle englobe deux principaux espaces : « taqæet » pour les gens et « adaynine » pour les animaux. « *C'est à la taqæet que les gens dorment, mangent, font de la cuisine.* »¹¹

¹⁰ GENEVOIS H. L'habitation Kabyle- Tizi Ouzou, F.D.B. Fort National, 1962, p 31.

¹¹ Ibid. p. 33.

représente l'espace de vie dans l'habitation kabyle où les habitants dorment, préparent à manger, et pratiquent le métier à tisser.



Figure 12: Vue sur Takaats, village de Djebba.
Source: ALILI. S. Op. Cit. P. 28

III.1.2. Taârichth (la soupente) :

Taâricht est une soupente située au dessus de addaynine et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur, Taâricht étant plus basse qu'addaynine¹³. Taaricht est un emplacement abritant tantôt les akkufi, tantôt les jeunes mariés ou les autres enfants lorsque la famille se sont à l'étroit. On y accède à partir d'un escalier très raide qui sert également de rangement aux ustensiles.



Figure 13: Vue sur Taaricht au village de El'Qelaa à Timezrit. Source: auteurs, 2017



Figure 14: Vue sur l'escalier menant vers Taaricht. Source: ALILI. S. Op. Cit. P. 29

¹³ BASAGANA, Ramon et SAYAD Ali. Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie, 1974. P 21

III.1.3. Taghorfet:

C'est un espace situé au deuxième niveau, au-dessus de asqif ou de thaxxamt. L'accès à taghorfets se fait à l'aide d'un escalier ou juste d'une échelle. Cette pièce est rajoutée lorsque la famille manque d'espace à cause de son agrandissement. Elle est utilisée soit pour dormir ou bien pour le rangement des réserves.



Figure 15: Vue sur taghorfet au village d'El Qalaâ à Timezrit. Source: auteurs, 2017

III.1.4. Adaynin (l'étable) :

Situé toujours au contrebas du premier niveau de la maison qui est Takaats, il était utilisé pour héberger des animaux de toute sorte (généralement des vaches, des chèvres et des moutons), ou alors pour entreposer le bois de chauffage, le fumier... C'est un espace recouvert de pavé de grosses dalles¹⁴, légèrement en pente pour faciliter l'évacuation du fumier vers l'extérieur en moyen d'un trou aménagé dans le mur pignon de l'étable¹⁵.



Figure 16: Vue sur Adaynin au village Felden, Akbou. Source: KACI T. Khellaf S. KHIRIA. Op. Cit. P. 25

¹⁴ Basagana et A. Sayad. Op. Cite. P. 21.

¹⁵ ALILI SONIA, Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie, 2013. Mémoire de Magister. P. 28

III.1.5. Thaddekwant:

Tadekkwant est la partie intermédiaire entre l'étable et taqâat. Il s'agit d'un mur à claire-voie sur lequel reposent à la fois les ikufan et les poutres du plancher recouvrant la partie réservée aux animaux. En dessous de tadekkwant se situent les mangeoires des bestiaux qu'on appelle lemdawed. Elle est habituellement construite par le propriétaire ou le maçon en utilisant les pierres restantes après avoir terminé la construction des murs de la maison.



Figure 18: Vue sur Tadekkwant, Village Felden, Akbou. Source: KACI T. Khellaf S. KHIRIA. Op. Cit. P. 25



Figure 17: Vue sur Lekder ou tadekwant, village Bou-Mansour. Source: ZIDELMAL N. Op. Cit. P. 23

III.1.6. Amnar:

Situé juste à l'entrée de la maison, amnar est considéré comme le seuil. Il jouait le rôle de limite entre l'intérieur et l'extérieur. Accolé à ce seuil, un espace en forme de demi-cercle était utilisé par les ménagères pour y laver la vaisselle, et par les habitants pour y faire leur toilette quotidienne pendant les périodes hivernales. Il se présente en pente et se termine par une rigole "tazulikht" pour l'évacuation des eaux¹⁶.



Figure 19: Le seuil de la maison, village Taguemount Azouz. Source: ALILI. S . Op. Cit. P. 29

¹⁶ R. Basagana et A. Sayad. Op. Cite. P. 24. Cité dans le mémoire Magister de ALILI Sonia Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie, 2013. P. 29

III.2. Les niches de rangements ou les akoufi :

Pour plus de confort et une meilleure organisation de la maison, le villageois intègre des niches dans les murs, et construit des silos de rangement appelés Ikoufan, les niches sont situés à la hauteur d'un homme afin que les habitants puissent ranger leur ustensiles, exposés leurs décorations. Elle servent également comme un emplacement pour éclairer les pièces à l'aide de bougie ou autres. Elles sont réalisées lors de la construction des murs, leur dimension sont très réduite, elle avoisine les 40 cm de largeur, de longueur et même de profondeur.

Les ikoufan (singulier, akoufi) sont de vaste récipient de terre crue qui, dans les maisons de la Kabylie servent à entreposer les réserves alimentaires d'origine végétal : grains, fèves, figes sèches, caroubes, glands¹⁷...



Figure 21: Niches de rangement ou d'exposition, Maatkas. Source: ALILI. S . Op. Cit. P. 31

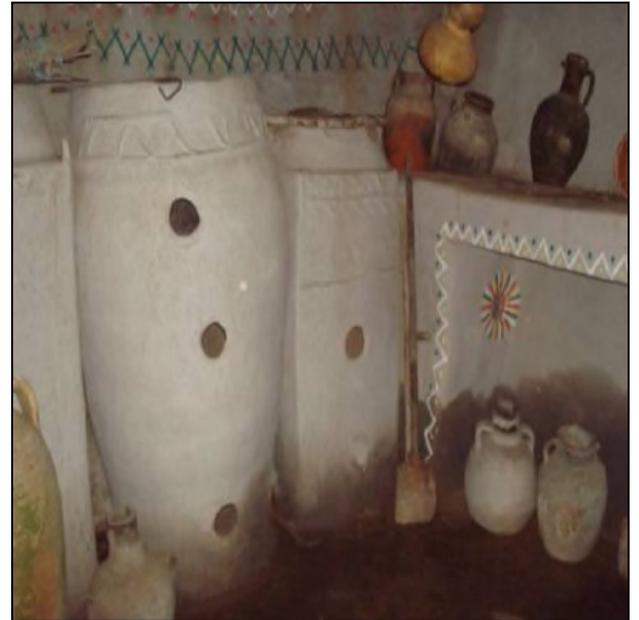


Figure 20: Ikoufan, Village de Djebba. Source: ALILI. S . Op. Cit. P. 31

III.3. Schéma fonctionnel :

Les maisons comportent un étage en soupenne (ta3richt) pour dormir, un rez-de-chaussée pour l'activité journalière (taqaat) et un espace en contrebas suivant la pente du terrain pour les animaux (adaynin).

¹⁷ R. Basagagna et A. Sayad. Op. Cite. P. 36

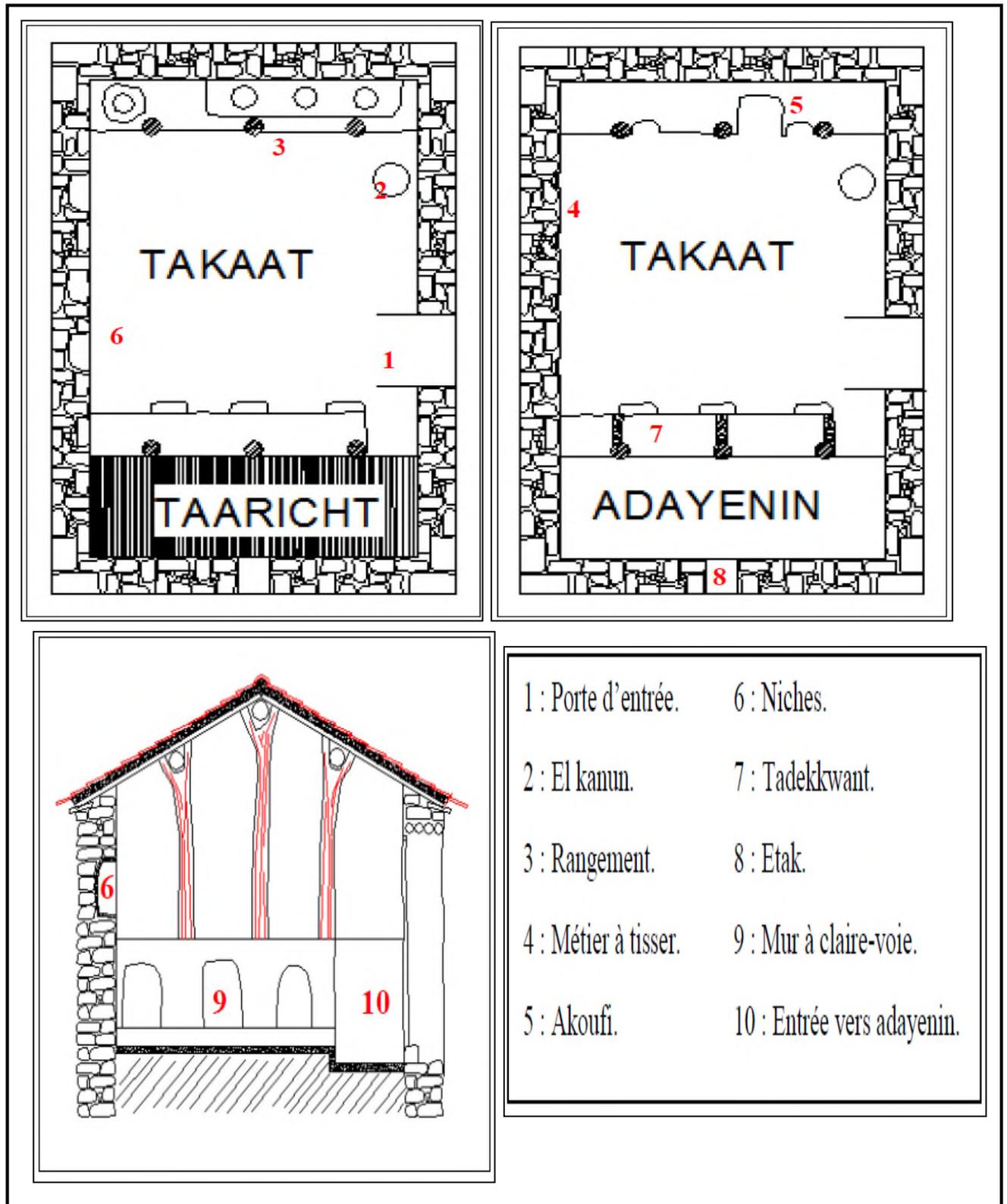


Figure 22: Plans et coupe de la maison kabyle.

Source: AMAR AIS. Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains, exemple d'un village de montagne. Mémoire de Magister encadré par Mme N.Chabi-Chemrouk, 2003. Cité dans le mémoire de Magister de Alili Sonia. Op.Cit. P 30

III.4. Techniques de construction de la maison traditionnelle kabyle:

III.4.1. Ossature:

Les maisons sont couvertes par une charpente empilée.

La charpente est faite de grosses poutres (issoulès), le plus souvent en frêne, rarement en olivier. Elles sont placées en travers suivant la longueur de la maison. La poutre du milieu (assalès almès), constitue le faîtage. Des chevrons carrés ou ronds, posés transversalement, servent de liteaux. Ils sont fixés aux poutres par des cordes en disse (graminée vivace du tell), et opposés deux à deux. Leur partie souvent fourchue, qui donne sur le mur, est entourée de mortier¹⁸.

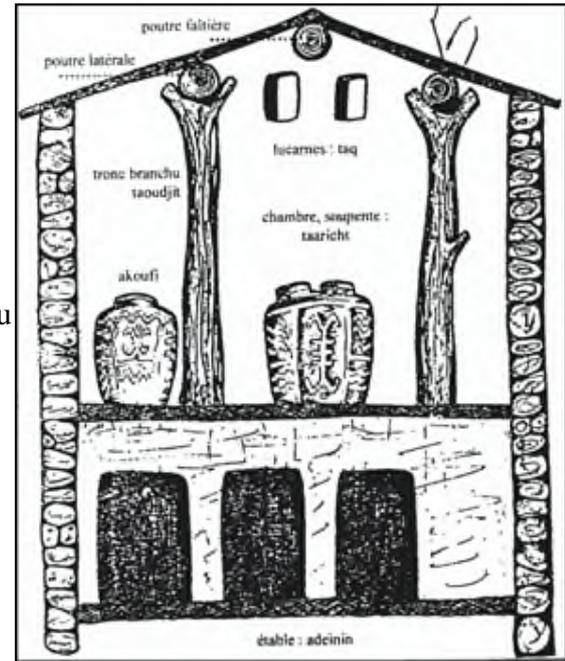


Figure 23: Coupe transversale de la maison kabyle. Source: www.villagekabyle.com

III.4.2. Murs :

Les murs sont constitués de moellons de pierres

hourdés, Le cloisonnement toujours porteur est

réalisé en 15 ou 20 cm d'épaisseur le mortier de

hourdage en Kabylie est composé de terre

particulièrement adhérente additionnée parfois de paille

hachée pour lui donner plus de cohésion et de solidité¹⁹.

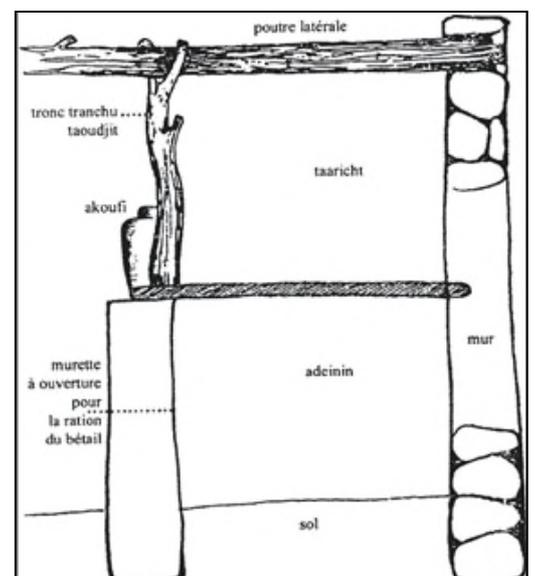


Figure 24: Coupe longitudinale de la maison kabyle. Source: www.villagekabyle.com

¹⁸ SIARI S, ZIBOUCHE T. Mémoire de Master. Outhrounen, un patrimoine à révéler sur le tracé du passé . 2015. P. 53

III.4.3. Les toitures:

Deux types de couvertures sont recensés dans les villages Kabyles, celles avec tuiles en terre cuite et celles avec terrasses en terre crue.

III.4.3.1. Les toitures en tuiles :

Plus souvent, les toitures en tuiles sont a deux versants, mais il en existe également a un seul, nous retrouvons des tuiles anciennes dite elkarmoudh elakvayel et des tuiles dites elkarmoudh ou bien elkarmoudh legliz²⁰.



Figure 25: Toiture en tuile, village Djebbla.
Source: auteurs, 2017

II.4.3.2. Les toitures en terre :

Sont constituées de plusieurs couches et sont légèrement en pente afin de faciliter l'écoulement des eaux pluviales, celles-ci faisaient office de terrasses jardins. On constate donc que nos ancêtres construisent déjà en harmonie avec la nature et étaient les avant-gardistes de l'architecture durable.



Figure 26: Toiture en terre, village Boudjlil, Béjaïa. Source: ALILI. S .
Op. Cit. P. 35

¹⁹ Idem, P. 53

²⁰ R.Basagana et A.Sayad.OP.Cite. P25

III.4.4. Les fondations:

Les fondations de la maison kabyle sont peu profondes, et lorsque le sol est constitué de roche, les fondations n'existent pas et l'habitation est posée à même la roche (la tajmaat du village par exemple)²¹.



Figure 27: Mur sur un bloc de pierre, village Beni Douala. Tizi Ouzou. Source: ALILI. S. Op. Cit. P. 41

III.4.5. Revêtements des finitions:

ces procédés sont des tâches qui sont dévolues à la femme :

les murs extérieurs demeurent nus, et à l'intérieur la partie inférieure du mur de Tasga présente une ornementation sous des formes géométriques que les femmes dessinent en utilisant de l'argile avec des couleurs vives comme le rouge le jaune et le noir.



Figure 28: Enduit appliqués sur les parois intérieures des maisons, village de Maatkas. Source: ALILI. S. Op. Cite. P.68

III.4.6. Ouvertures et saillies en façades:

Pour des raisons d'intimité et de confort thermique, les constructions traditionnelles en Kabylie sont assez compactes avec peu d'ouvertures, elles sont pour la plupart rectangulaires et le plus souvent étroites : cette étroitesse permet à l'ouverture de mieux résister aux contraintes²².



Figure 29: Ouverture au village de Boudjelil. Source: ALILI. Sonia. Op. Cite. P. 32

²¹ R : SIARI S, ZIBOUCHE T. OP. Cite. P 54

²² G.Nourissier, J.Reguant, X.Casanovas. Architecture traditionnelle Méditerranéenne . Ecole d'Avignon. P.74.

IV. Matériaux de construction:

IV.1. La pierre:

C'est un matériau solide et local, il assure la stabilité de l'ouvrage. Les pierres sont de toutes formes, nuancées de couleur, qui permet une parfaite intégration au site.



Figure 30: photo illustrant les formes irrégulières des pierres village Derna, Ath Yenni, Tizi-Ouzou.
Source: ZIBOUCHE T. Op. Cite. P.55

IV.2. Le bois de construction :

Les bois de charpente sont des produits disponibles. Dans une région boisée comme la Kabylie, il est aisé de trouver plusieurs qualités de bois de construction : frêne, chêne, pin, eucalyptus, micocoulier, olivier sauvage, peuplier.



Figure 31: ossature en bois maison kabyle a Maatkas Tizi-Ouzou.
Source: www.villagekabyle.com

IV.3. Le liant ou mortier:

Avant l'utilisation du ciment -ou par mesure d'économie- l'équipe repérait une carrière d'argile. L'argile était mélangée à de l'eau pour la confection du mortier. Seule activité, lors de la construction, dévolue à la femme. Ce sont aussi les femmes qui vont réaliser le sol de la pièce principale avec cette même argile mélangée à de la bouse de vache et de la paille. Elles auront aussi la charge de l'entretien annuel de ce sol²³.

Conclusion:

La maison Kabyle est en soit une architecture de montagne qui obéit au besoin de l'Homme. Sobre dans ses lignes, mesurée dans son volume. Adaptée à la nature du sol et de l'environnement. Elle utilise des matériaux immédiats, écologique issus de la terre , de la pierre et des forêts, elle revêt un facteur culturel, une identité architecturale spécifique kabyle et méditerranéenne. Son idée globale d'un point de vue structurel répond consciemment aux exigences techniques d'une construction tout cela est allié à un agencement spatial permettant une bonne circulation . Aussi, elle offre une excellente résistance au temps et à ses aléas..

La femme et l'homme kabyles sont architectes de leur maison. La transmission du savoir faire remonte à loin et obéit à une charte technique et esthétique ancestrale avec un brin de personnalisation en fonction de la créativité de ses auteurs... Nous pensons bien entendu à la partie décorative qui représente une signature.

La réhabilitation doit être prise en compte et en charge dans un plan d'urgence de valorisation du patrimoine villageois. Que ce phénomène endémique de dégradation de l'urbanisme rural menace l'équilibre de la société et de son histoire. S'il n'est pas stoppé, par une volonté farouche et engagée par de grands moyens des divers responsables, (architectes concernés par cette question de réhabilitation et de la sauvegarde du patrimoine et des hauts responsables de l'Etat), aura pour conséquence la dépersonnalisation, autrement dit l'improvisation anarchique prendra la place du bon sens constructif et accomplira son œuvre destructive pour dénaturer nos montagnes , notre environnement et notre patrimoine légué.

²³ La maison kabyle. Elément structurant de la maison kabyle. Charly Guibbaud. P. 3

Chapitre III

Secteur sauvegardé et valorisation du patrimoine bâti

Introduction:

La notion de patrimoine se limitait auparavant aux seuls monuments remarquables dont la protection était assurée par une loi relative aux monuments historiques. Mais une autre version commença à voir le jour, considérant que l'intérêt esthétique, historique, culturel et architectural d'un lieu résidait également dans l'harmonie et la qualité des ensembles bâtis et non bâtis qui le composait.

Des opérations de rénovation, de réhabilitation et de restauration, s'imposaient comme des alternatives opérations qui pourraient détruire le bâti traditionnel, pour reconstruire un autre neuf et plus fonctionnel, et cela peut engendrer une destruction des centres historiques.

La loi du 4 Aout 1962 donna ainsi la possibilité de créer des secteurs sauvegardés pour ces quartiers qui présentaient "un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles"¹ plutôt que de faire table rase du passé. L'esprit de cette loi fut de revitaliser les centres anciens et d'y maintenir une dynamique architecturale et urbaine.

La notion de secteur sauvegardé contient des dispositions réglementaires qui s'attachent à l'ilot, voir à la parcelle ou à l'intérieur des immeubles, quitte à imposer des matériaux spécifiques ou des destructions ponctuelles dans un objectif de mise en valeur, pour cela, il est indispensable d'inscrire tout d'abord le site historique qu'on veut restaurer, ou réhabiliter dans un secteur sauvegardé, avant de passer à l'action, parce que c'est tout un processus à respecter et à suivre pour assurer une bonne opération.

I. Notion sur le secteur sauvegardé :

I.1. Définition:

Le secteur sauvegardé donne à la ville les outils pour protéger son patrimoine urbain et assurer son développement. Il est géré par le PSMV qui dicte les règles d'urbanisme à respecter et assure la cohérence globale des interventions².

En Algérie, le secteur sauvegardé est géré par le PPSMVSS qui fixe les règles générales, les servitudes d'utilisation des sols, et les conditions architecturales selon lesquelles sont assurées la conservation des immeubles et du cadre urbain. Les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux bien culturels immobiliers protégés situés dans le secteur

¹ Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.. P.3

² <http://www.strasbourg.eu/developpement-rayonnement/urbanisme-logement-amenagement/la-formation-du-territoire/psmv/secteur-sauvegarde>

sauvegardé. Parallèlement il reforme un cadre de vie, favorise le développement économique qui est une garantie de la vitalité du site et lutte contre les inégalités³.

I.2.Ses objectifs:

Dès l'origine, la politique des secteurs sauvegardés a répondu à un double objectif relevant à la fois du patrimoine et de l'urbanisme:

- **Un objectif patrimonial** : étendre le champ de la protection des monuments et leurs abords aux ensembles bâtis.

Les théoriciens et les praticiens trouvent que le patrimoine bâti se limitait qu'aux monuments, dont la protection était assurée par la loi du 31 Décembre 1913 aux monuments historiques.

Par opposition, on trouve une approche patrimoniale urbaine qui considérait que l'intérêt historique de nombreuses villes ne pouvaient être réduit à la seule présence d'éléments remarquables, mais résidait à la qualité de l'ensemble des édifices et des espaces qui composent la ville.



Figure 32: Champ de protection des monuments à Caen.

Source: <http://www.archi.fr/DA/SectSauv/pdf/SecSauv.pdf>.

- **Un objectif urbain** : offrir une alternative à la rénovation.

La plupart des quartiers et des centres anciens à la fin des années 1950 sont en état de dégradation: villes ruinées, quartiers délabrés et insalubres.

Des solutions radicales sont appliquées à ces centres urbains fragilisés: démolir et reconstruire selon les principes du zonage testés sur les quartiers périphériques.

³ Plan Permanent de Sauvegarde et de la Mise en Valeur du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger. P.4

Une ville existante avec ses quartier où les vides et les pleins sont imbriqués étroitement, semblait bien de répondre aux valeurs exclusives de salubrité, d'espace et de circulation.



Figure 33: Lille (Nord) : quartier Saint-Sauveur.
Source: <http://www.archi.fr/DA/SectSauv/pdf/SecSauv.pdf>.

II. Les acteurs de la politique des secteurs sauvegardés:

II.1. Une politique initiée au niveau National:

II.1.1. Le rôle de l'état:

La notion des secteurs sauvegardés relève de la compétence du ministre de l'architecture avec le ministre de l'urbanisme.

Le plan de sauvegarde et de la mise en valeur est élaboré et géré par la responsabilité de l'état. Les autres documents d'urbanisme comme les Schémas Directeurs, Plan d'Occupation des Sols et Plans d'Aménagements de Zones..., sont élaborés par la compétence des communes.

L'état conserve la responsabilité de la préservation du patrimoine.

II.1.2. La commission nationale des secteurs sauvegardés:

La commission nationale des secteurs sauvegardés, on peut les considérer comme un organe expert placé auprès du ministre chargé de l'architecture.

Elle joue un rôle important dans l'élaboration des plans des secteurs sauvegardés et de mise en valeur, la modification et la révision.

Elle délibère sur toutes les questions relatives aux secteurs sauvegardés d'une façon générale.

II.2. Une politique mise en œuvre au niveau local :

II.2. 1. Les acteurs locaux:

- La commune : Cette implication est indispensable, une adhésion communale expérimentée affirme la création du Plan de Sauvegarde et de la Mise en Valeur.
- L'architecte des bâtiments: Il permet de sauvegarder le patrimoine de secteur sauvegardé pendant l'élaboration de son PSMV.
Il est chargé par l'état de la gestion de l'ensemble des espaces protégés.
- La direction départementale de l'équipement: Elle étudie les documents d'urbanisme et instruit des dossiers d'autorisation de construire pour le compte de la commune.
Elle joue un rôle important dans l'élaboration du Plan de Sauvegarde et de la Mise en Valeur, en collaboration avec la commune, le service départemental de l'architecture et du patrimoine.
- Les architectes chargés de l'élaboration de PSMV : Le PSMV est élaboré par un architecte-urbaniste compétent en matière de patrimoine bâti historique et d'analyse urbaine.
Cet architecte-urbaniste est désigné par le maire, agréé par des ministres chargés de l'architecture et de l'urbanisme.

II.2.2. Les principaux partenaires locaux :

II.2.2.1. La Direction Régionale des Affaires Culturelles:

Plusieurs de ses services constituent des partenaires locaux de la politique des secteurs sauvegardés :

- **Conservation régionale des monuments historiques:**

Elle est consultée lorsqu'il existe des monuments protégés à l'intérieur du périmètre secteur sauvegardé lors de l'élaboration de son PSMV.

Elle surveille l'état de préservation, et propose des mesures de conservation des monuments protégés avec l'architecte en chef des monuments historiques et l'architecte des bâtiments.

- **Service Régional de l'inventaire:**

Il s'agit de faire un recensement du patrimoine bâti en utilisant une démarche qui est complémentaire avec l'analyse patrimoniale du Plan de Sauvegarde et de la Mise en Valeur.

○ **Service National de l'archéologie:**

Le Service National de l'archéologie reconstitue les structures originelles de l'espace urbain, et décortique les traces dans les organisations spatiales.

La protection du patrimoine archéologique joue un rôle important et c'est l'un des objectifs du PSMV.

○ **Ethnologue régional:**

L'ethnologue régional peut rapporter des éclaircissements sur les usages des lieux, les pratiques qui s'y rattachent, le savoir-faire qui s'y expriment, et cela par des enquêtes ethnologiques lors de l'élaboration du Plan de Sauvegarde et de la Mise en Valeur.

II.2.2.2. La Direction Régionale de l'Environnement :

Elle veille à la prise en compte de l'environnement et de la qualité des paysages dans les documents d'urbanisme et notamment des plans de sauvegarde et de mise en valeur.

II.2.2.3. Les associations compétentes en matière de patrimoine:

Ces associations (associations de sauvegarde du patrimoine, sociétés savantes, ...) jouent un rôle important dans l'identification de patrimoine, par leurs actions d'informations, de sensibilisation de la population, au travers leurs publications, animations et expositions.

II.3. L'inventaire des données patrimoniales :

Etape préliminaire et essentielle à l'élaboration du PSMV:

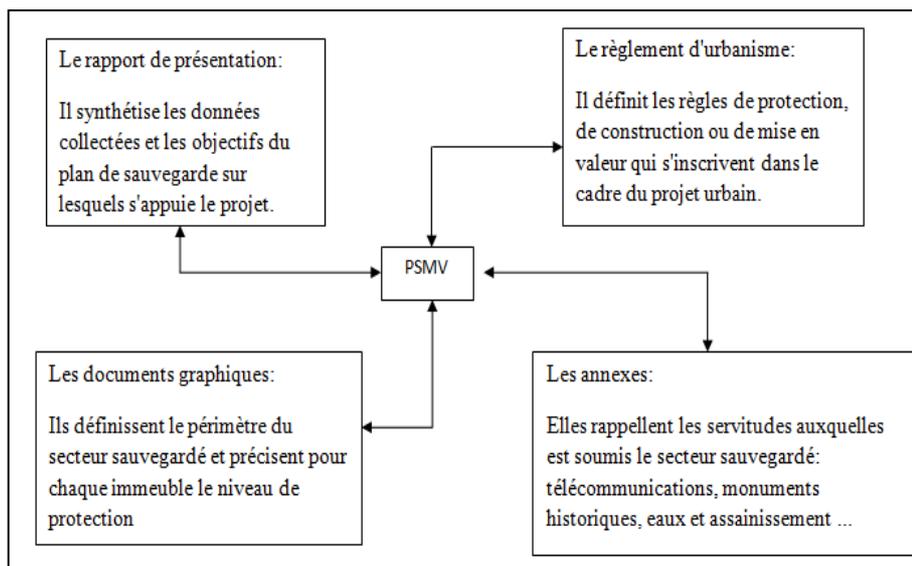


Schéma 02 : Elaboration du Plan de Sauvegarde et de la Mise en valeur

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

III. Etat d'art: Etude de "secteur sauvegardé de Briançon", France

III.1. Présentation de la commune de Briançon " ville d'art et d'histoire"

Briançon se situe au confluent des vallées de la Durance, de la Guisane et de la Cerveyrette, sur un verrou glaciaire. A 1 326 mètres d'altitude, c'est la plus haute ville de France et la deuxième en Europe, après Davos en Suisse. La large vallée de la Durance lui ouvre, vers le nord, par le col de Montgenèvre, les portes de l'Italie et, au sud, vers Gap et la Provence⁴.



Figure 34: Situation géographique de Briançon .

Source: <http://paysagedemontagne.fr/liensmenu/Location.php>

III.2. Aperçu historique :

Le Briançonnais a aussi une histoire riche. Sa situation frontalière lui a valu de nombreux passages et de nombreux conflits. Développé par le commerce des uns, détruit par les guerres des autres.

Bénéficiant du statut de république des Escartons pendant quatre siècles, le Briançonnais a eu des années prospères et privilégiées. Mais les guerres ont anéanti ces bénéfices.

Briançon s'est protégé par des fortifications sur les sommets des alentours, et par des remparts autour de la cité. Vauban a commencé par fortifier la ville et le fond de la vallée. Mais plus

⁴ <http://www.leshautesalpes.com/station/Briancon---Serre-Chevallier-1200/05100/1/10.aspx>

tard (fin XIX^{ème} et XX^{ème} siècle), les sommets se sont vus habillés de nouvelles fortifications pour répondre aux progrès de l'artillerie⁵.

III.3. Caractéristiques de la ville de Briançon:

- On envisage sa mise en valeur par ses fortifications, celles de Vauban qui sont inscrites sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO.
- Cette ville possède un paysage, un aspect architectural et urbain qui permettent le développement de sa politique touristique



Figure 35: Le secteur sauvegardé de Briançon.
Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

III.4. La mise en valeur du site de Briançon:

III.4.1. Secteur sauvegardé et objectifs:

Le secteur sauvegardé de Briançon a été créé en 1987. Les objectifs étaient clairement affichés :

- retrouver un niveau de population de 1 000 habitants,
- moderniser les équipements collectifs,
- aménager les espaces pour le confort des usagers et des visiteurs,
- mettre en valeur le patrimoine public et privé,
- organiser l'accueil touristique en lui donnant une dimension culturelle valorisant le centre historique, les forts et le grand système défensif,

⁵ <http://lechappee2005.free.fr/brian%E7on.htm>

- maintenir l'activité commerciale⁶.

Après la mise en valeur, les différentes opérations élaborées dans ce secteur sauvegardé (la réhabilitation et la restauration des nombreux espaces et édifices publics ou privés, le commerce, ...), l'exode de la population a cessé et Briançon est devenue une "ville d'art et d'histoire".

D'une manière générale ces objectifs peuvent être résumés en deux axes:

1. Conserver et valoriser l'ancien bâti;
2. Renforcer le dynamisme des lieux.



Figure 36: Coupe d'ensemble d'une partie de la ville de Briançon après la mise en valeur
Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

III.4.2. Principes étapes de réalisation du secteur sauvegardé de Briançon :

Année	Action
1987	- Prescription du plan; -Délimitation périmètre par décision interministérielle
1990	Elaboration du PSMV
2001	Publication du PSMV
2003	Approbation en commission nationale des secteurs sauvegardés
2007	Arrêté ministériel d'approbation

Tableau 01: Les étapes de réalisation du secteur sauvegardé de Briançon. Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon, et auteurs

⁶ Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon. P. 3

Après la délimitation de la zone sauvegardée (voir figure 37), un diagnostic a été réalisé, c'est un travail préparatoire d'importance, cet état des lieux a été conduit en plusieurs étapes :

- 1- Des recherches d'archives pour connaître la structure urbaine de la ville.
- 2- Une enquête sur le terrain analysant de façon approfondie le bâti.
- 3- L'analyse de la composition urbaine dans son ensemble : organisation et évolution du bâti et du paysage urbain, caractéristiques architecturales, panoramas et cônes de vue, bilan démographique et économique.

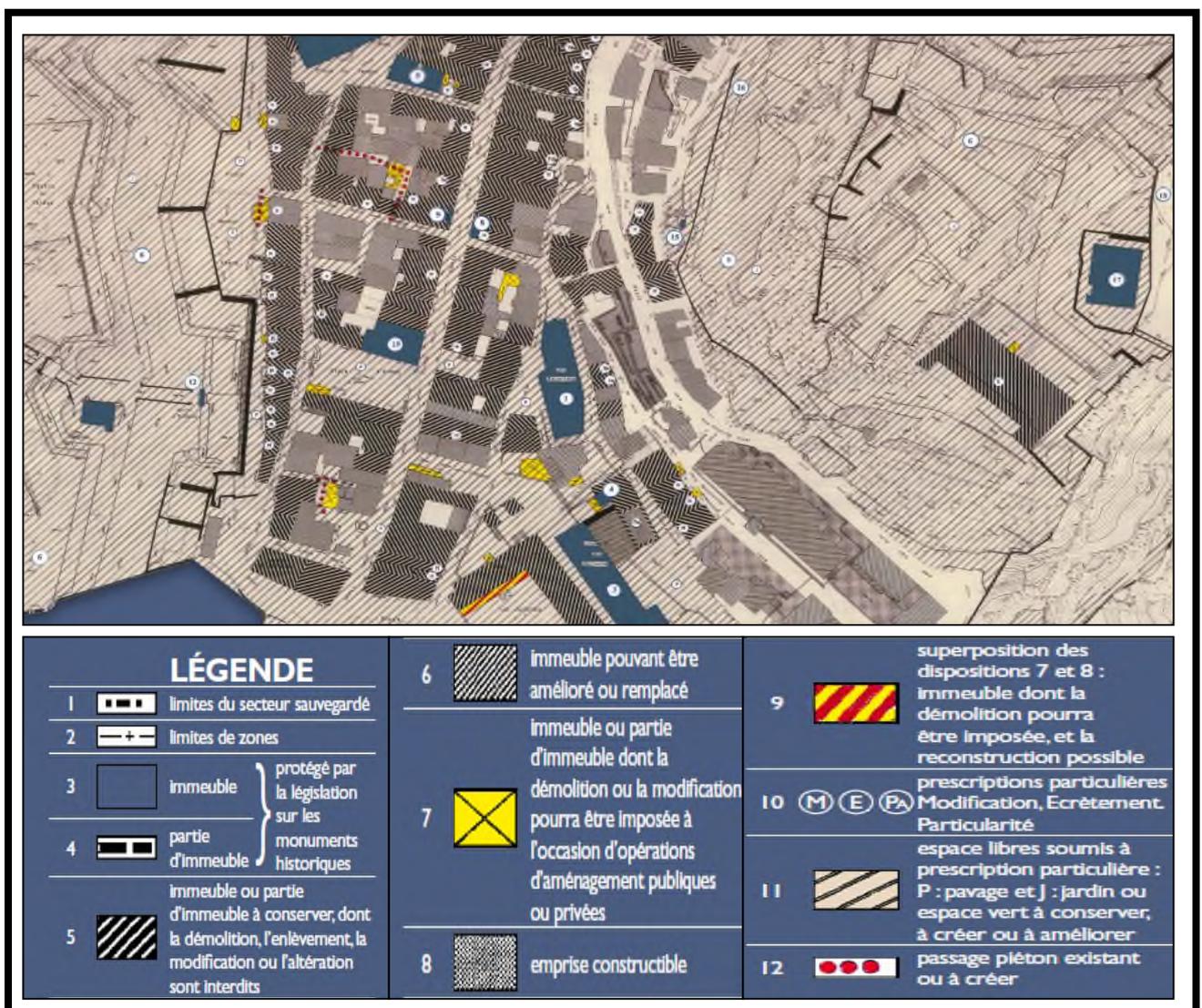


Figure 37: Périmètre de secteur sauvegardé de Briançon et les différentes opérations programmées pour chaque partie du site.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

III.4.3. Les actions élaborées:

4.3.1. Au niveau des façades :

Les façades réhabilitées se caractérisent par:

- L'ordonnement des façades est préservé (régularité et dimensionnement des baies).
- Les ouvrages en pierre sont conservés et restaurés : encadrements de baies, soubassements, seuils, emmarchements devant les portes, etc.
- Les façades sont couvertes d'un enduit lisse et d'un badigeon de chaux colorée.



Figure 38: Façade d'ensemble réhabilitée au secteur sauvegardé de Briançon.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Les éléments décoratifs sont conservés et restaurés comme les moulures et les modénatures, les chaînes d'angle, bandeaux, encadrements de baie....



Figure 39: Conservation de moulure et modénature des édifices dans la ville de Briançon.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Ils ont également interdit :

- L'emploi à nu des matériaux industriels
- Les nouveaux percements
- Le ravalement d'une seule façade
- La surélévation d'une construction
- L'isolation par l'extérieur
- Les réseaux non encastrés

4.3.2. Au niveau des menuiseries, balcons et ferronneries:

Les menuiseries, balcons et ferronneries méritent une attention particulière, car ils sont des éléments significatifs de l'espace urbain.

Les balcons existants, leurs garde-corps et consoles (en ferronneries ou en bois) doivent être restaurés parce qu'ils participent au décor extérieur.



Figure 40: Restauration des balcons en ferronneries dans la ville de Briançon
Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Les portes d'entrée, fenêtres et contrevents (volets) anciens en bois, peints ou cirés seront conservés. Ces modèles traditionnels doivent inspirer les nouvelles créations qui donnent à la ville une belle image tout en respectant le cachet architectural traditionnel du secteur sauvegardé.



Figure 41: conservation de contrevent ancien, porte d'entrée et fenêtre à Briançon.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Pour garder l'aspect architectural traditionnel, ils ont interdit:

- La création de nouveaux balcons dans un certain nombre de rues comme la grande rue par exemple.
- La création de portes d'entrée ajourées.
- Les matériaux autres que le bois pour les menuiseries.

4.3.3. Au niveau des toitures:

- La dépassée de toiture qui doit être importante pour protéger correctement la façade.
- Les toits sont à un ou deux versants et les matériaux préconisés pour ces derniers sont le bardeau de mélèze, la tuile béton de teinte beige ou grise, et l'ardoise pour les édifices publics.



Figure 42: Vue sur les toitures, Briançon.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Ils ont opté pour:

- L'installation d'arrêts-neige qui est obligatoire.
- Les verrières, lucarnes et châssis qui sont autorisés sous certaines conditions.
- Les antennes de toute nature mais à condition qu'ils doivent être groupées et installées pour être le moins visibles possible



Figure 43: Vue sur les lucarnes

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Ils ont interdit:

- La tôle ondulée ainsi que les tuiles de couleurs vives, et le zinc ou l'acier non teinté
- Les panneaux photovoltaïques, les toits terrasses et les gouttières et descentes en PVC

4.3.4. Au niveau des espaces publics :

Sont des lieux de respiration, les espaces publics participent à la silhouette urbaine de la ville. La commune veille à leur traitement qualitatif en respectant, lors des travaux d'aménagement,



Figure 44: Vue sur les espaces publics de Vauban, Briançon.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

- Le traitement des sols, devra garantir le maintien des pavés anciens et le respect des matériaux naturels.
- Les tailles, formes et emplacements des panneaux de signalétique urbaine doivent être respectés
- Le choix de l'éclairage est par rapport aux espaces publics et de leur aménagement.



Figure 45: La place public de Briançon en 1980 et après la mise en valeur (2014).
Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

4.3.5. Les intérieurs des bâtiments:

- Les réseaux d'électricité, gaz et eau doivent être encastrés.
- Garder les éléments anciens en respectant le traitement des murs, voûtes et plafonds.



Figure 46: Vue sur les escaliers intérieurs des bâtiments de Briançon. Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.



Figure 47: Vue sur les escaliers intérieurs des bâtiments de Briançon. Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Pour garder l'aspect architectural authentique, ils ont interdit les enduits plastiques, crépis, et les revêtements muraux PVC.

4.3.6. Au niveau des devantures et commerces:

Des devantures ont été appliquées sur les façades anciennes, qui permettant la signalisation des boutiques. Leur traitement assure l'attractivité du commerce qu'elle abrite et celle de la cité Vauban en général.



Figure 48: Vue sur un magasin et un salon de coiffure à Briançon .
Source : Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Les devantures anciennes sont restaurées à l'identique en utilisant le bois peint. Les enseignes sont conformes à la réglementation en vigueur (nombre, dimensions, typographie...).

Ils ont opté pour une teinte unie sur les stores bannes. Ces derniers sont homogènes sur une même façade.



Figure 49: Vue sur un magasin à Briançon , conforme à la réglementation en vigueur.

Source: Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites majeurs de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Ils ont interdit :

- Les dispositifs de type portatif extérieur sur la voie publique
- Les enseignes et dispositifs de devanture en dehors du rez-de-chaussée
- L'intégration aux devantures des portes d'immeubles, anciennes ou nouvelles
- Les auvents, marquises et avant-toit et les stores fixes

IV. Récapitulatif du processus de réalisation d'un Secteur Sauvegardé :

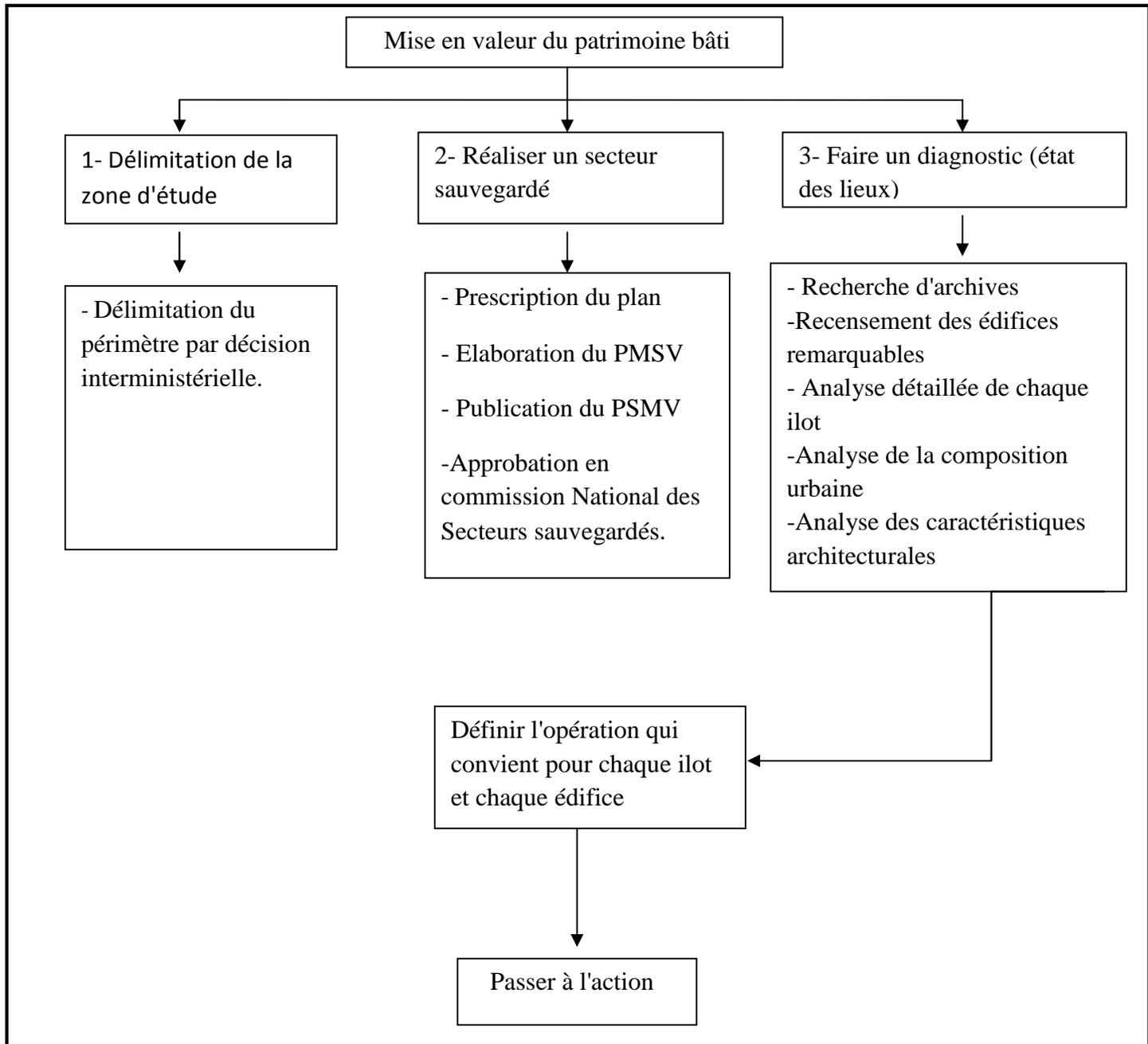


Schéma 03: Récapitulatif du processus de préservation du patrimoine bâti (du secteur sauvegardé à l'opération appliquée)

Source: Auteurs, 2017

Conclusion :

Après avoir analysé l'état d'art d'une manière détaillée et connaître les notions d'un secteur sauvegardé, on déduit qu'une opération seule, ne suffit pas pour préserver et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel, mais il y'a tout un processus avant d'arriver à l'action finale.

Le classement est la première mesure de protection du patrimoine, pour qu'il soit d'une manière à le relier à sa nature, ayant un caractère historique ou esthétique de nature à justifier sa conservation, tout en lui donnant sa vraie valeur, et ceci par la définition des opérations à entreprendre dans le périmètre ciblé : réhabilitation, restauration, restructuration, réaménagement,... faites dans les règles d'art.

L'intervention dans les secteurs sauvegardés est soumise à des règles particulières, fixées par un long processus d'expertise et de compétence étant du ressort d'état et fruit d'une étude pluridisciplinaires réalisées par la collaboration de plusieurs acteurs afin de répondre aux objectifs principaux du plan de sauvegarde et de mise en valeur, requalifier le patrimoine architectural ou urbain, respecter les matériaux et techniques de construction traditionnelle et assurer une adaptation au mode de vie contemporaine.

Chapitre IV

Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles à Djebba

Introduction:

La Kabylie dans un cadre majestueux par le relief et sa variété géographique entre mer et montagne présente un exceptionnel patrimoine matériel de plus de 4000 milles villages, (répartis sur les wilayas de Boumerdes, Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira, Setif et Djidjel), et une forte densité humaine au patrimoine immatériel aujourd'hui reconnu de tous, comme le précise si bien l'UNESCO: « Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie »...

Un ensemble architectural, comme des citadelles, accrochées à mémoire méditerranéenne, qui a résisté aux différents assauts du temps, de l'histoire et de la précarité économique. Ce patrimoine villageois peut ,aujourd'hui, être l'atout, la source et la ressource du développement économique de cette région...

L'Algérie devrait se tourner vers son patrimoine, un gisement inépuisable, écologique et durable d'autant plus que les populations ne veulent pas se déraciner de leur socle culturel. Une solution et une réponse à la crise, protéger son patrimoine , valoriser son histoire et développer la création d'emplois autour de la sauvegarde, de l'environnement et de l'écotourisme.

Notre exemple est dans la wilaya de Béjaia, l'une des régions qui possède une richesse en matière de patrimoine architectural villageois . Elle recèle de nombreux villages habités par des populations de culture berbère.

Ces villages présentent des maisons dotées d'une architecture témoignant de la culture et de la mémoire collective de la société qui s'est établie depuis plusieurs siècles, un mode de vie et un savoir-faire local en matière d'habitat et d'architecture. Aujourd'hui, cette architecture est en péril, se voit étouffée, elle mérite une attention particulière, ce qui nécessite des opérations « d'urgences , vitales » de sauvegarde et de mise en valeur de ces joyaux.

Le village de Djebbla de la commune de Beni K'sila est un village typique et atypique de Kabylie, il a subi une initiative de réhabilitation de quelques maisons, qui fait d'objet d'une collaboration et coopération entre plusieurs acteurs: l'Union Européenne, ADS, l'association Tadjmaat n Djebbla et les habitants.

Afin de mesurer la pertinence de cet exemple, l'efficacité, la cohérence et l'aboutissement de ce projet, on évaluera la démarche suivie en analysant l'opération sous différents aspects (techniques, esthétiques, ...).

Dans la première partie nous allons introduire une présentation de village de Djebbla, sa situation dans la région, un aperçu historique, les limites et les composantes sociales et physiques du village.

Dans la deuxième partie nous allons décrire le processus de déroulement du projet, les acteurs qui ont participé.

Dans la troisième partie, nous allons évaluer ce projet selon plusieurs aspects, ce qui nous conduira à un entretien qui est composé en deux catégories: la première concerne les acteurs participants (membres de l'association Tadjmaat n Djebba, maçons, ...), la deuxième concerne l'opinion des visiteurs, enseignants ainsi que les habitants de villages pour mesurer le degré de satisfaction, et avoir un point de vue sur le village en général et la réhabilitation faite en particulier.

I. Présentation du village de Djebba :

I.1. Localisation du village de Djebba:

Le village de Djebba, avec ses anciennes maisons typiquement kabyles, se situe sur la crête la plus haute de la commune de Beni Ksila, dans la wilaya de Bejaia avec une vue imprenable sur la mer méditerranéenne au Nord et la montagne de Ibarissen de Toudja vers l'Est.

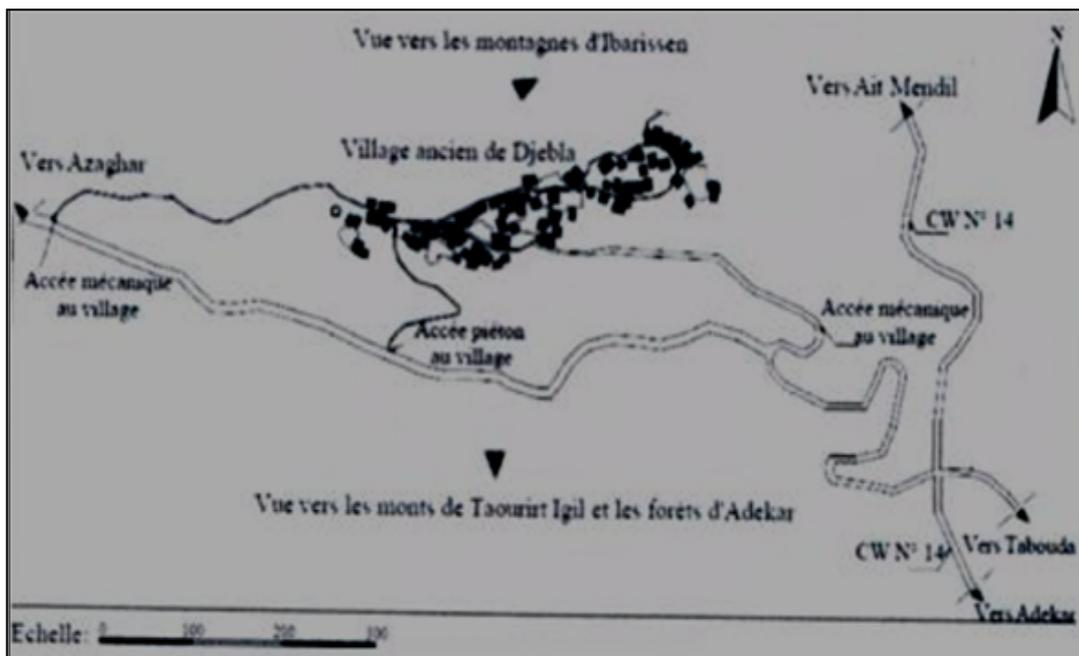


Figure 50: Situation géographique du village de Djebba, Beni K'sila
Source: www.villagekabyle.com

Perché à 670m d'altitude il domine la région par une vue imprenable sur le littoral allant de Cap Sigli à l'Est vers Azeffoun à l'Ouest. Sa position privilégiée fait qu'on voit aussi vers la montagne des Ibarisen à Toudja et vers les monts de Taourirt Ighil et Adekar¹.

¹ HAMZAOULS, HOCINE.F, GHERBI. Dj. Mémoire de Master, Préservation du patrimoine architectural en Algérie, entre processus et acteurs. Cas d'étude: Projet de réhabilitation du village de Djebba à Beni K'sila. P. 43



Figure 51: Aquarelle de Djebba (vue d'ensemble) .
Source: Saïd Atek, artiste peintre

I.2. Aperçu historique sur le village :

Autrefois appelé TIGILT BWEDLES (Colline de Diss), les premiers habitants furent des paysans, la vocation paysanne est restée vivace jusqu'aux années 1970-1980 quand des projets d'utilité publique ont désenclavé la région et permet une redynamisation de la vie sociale. C'est ce qui a amené la plus grande partie des habitants du village de Djebba à s'établir tout au long du chemin de la Wilaya vers le littoral d'AIT MENDIL, à une distance de 15 km .

Ce mouvement de masse des habitants a contribué à créer l'actuel chef lieu de la commune de Beni Ksila qui a vu le jour suite au découpage administratif de 1984. Ainsi les habitants de l'ancien village "Djebba" se trouve dans un nouvel espace aménagé le long du chemin wilaya n°14, toute l'activité s'est recentrée dans cette nouvelle zone et l'ancien village est resté dans son état d'avant 1980, autrement dit un village traditionnel au sens propre du terme.

Les maisons construites en pierres avec couvertures en tuiles traditionnelles ont gardé leur cachet typiquement Kabyle. Mais les effets du temps ont altéré un certain nombre de maisons. Dans sa globalité, le village a gardé son cachet unique traditionnel qu'on trouve rarement dans la région de Kabylie².

² <http://jebbaa.skyrock.com/2595339030-djebbaa.html>, consulté (13-02-2017)

I.3. Les composantes du village :

Le village compte quelque 104 maisons³, un ensemble de quartiers, de ruelles et parfois impasses, mosquée, tadjmaat. Se sont des éléments qu'il faut préserver afin de sauvegarder l'identité du village.

I.3.1. Avrid :

Pour le passage des habitants et les visiteurs du village. Revêtu de petite pierres posées de façon à avoir des interstices de terre pour permettre aux eaux pluviales de pénétrer dans le sol, et ainsi éviter les inondations.



Figure 52: Vue sur une ruelle (avrid) , Djebba, Béjaia
Source: Auteurs, 2017

I.3.2. Tadjmaat:

La place ou les villageois de Djebba se réunissaient afin de résoudre les problèmes des habitants et du village, c'est également un espace où se rencontrent les hommes pour se détendre, c'est un espace exclusivement masculin.



Figure 53: Vue sur Taadjmâât, Djebba, Béjaia
Source: auteurs, 2017

³ Direction de tourisme de Béjaia

I.3.3. Ldjamaâ (mosquée) :

Lieu de prière, exploité aussi pour la célébration des fêtes traditionnelles.



Figure 54: Vue sur la mosquée du village de Djebba, Béjaia
Source: auteurs, 2017



Figure 55: L'intérieur de la mosquée du village de Djebba
Source: auteurs, 2017

I.3.4. Les maisons :

On trouve trois types :

3.4.1. Maisons en ruine:

Ces maisons sont dégradées, et se trouvent menacées de toute part à cause de différents facteurs comme l'abandon et l'exode rural.



Figure 56: Maisons en ruines, Djebba, Béjaia
Source: auteurs, 2017

3.4.2. Nouvelles constructions:

Les villageois qui n'ont pas d'autres terrains où ils peuvent construire, et que leur maison traditionnelle kabyle est en péril, dans un état dégradé avancé, vu le manque de confort intérieur, ils ont dû construire de nouvelles maisons au village ancien (Djebba).



Figure 57: Nouvelles constructions, Village Djebba, Béjaïa

Source: auteurs, 2017

3.4.3. Maisons réhabilitées:

L'association Tadjmaath N'Djebba avec la collaboration de la commission européenne, plus d'autres acteurs, ont élaboré un projet de réhabilitation de quelques maisons au village de Djebba. Une bonne initiative collective qui pourra sauver le patrimoine architectural du village, notre cas d'étude de notre travail c'est d'évaluer la réhabilitation faite à ces maisons, et avant de commencer, on doit savoir le processus de ce projet.



Figure 58: Vue sur les maisons réhabilitées à Djebba

Source: auteurs, 2017

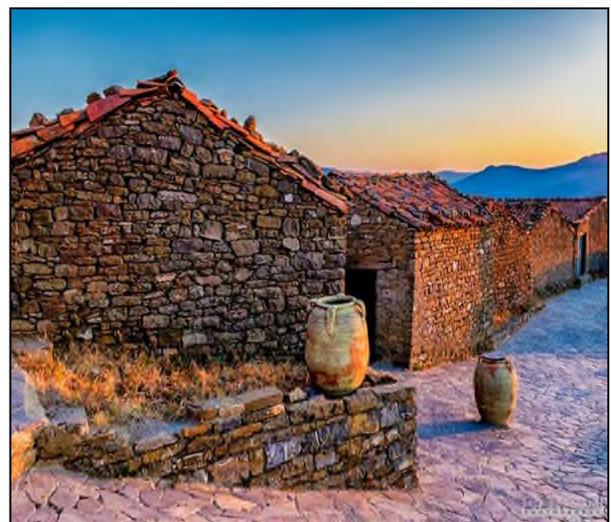


Figure 59: Maisons kabyle réhabilitées, Djebba, Béjaïa

Source: <https://twitter.com/hashtag/djebba>

Dans la carte qui suit, on montre l'organisation spatiale du village de Djebba avec ses accès principale et secondaire, en identifiant les maisons réhabilitées, non réhabilitées et les nouvelles constructions.

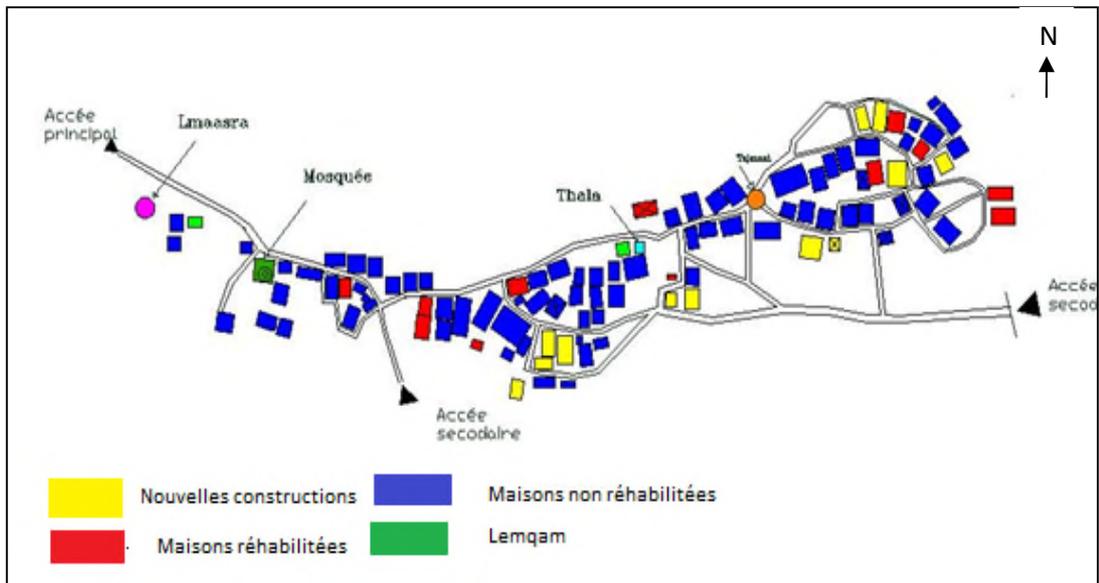


Figure 60: Tracé et organisation spatiale du village de Djebba.
Source: carte du village APC et traitement des auteurs

II. Projet de réhabilitation :

II.1. Acteurs participants dans le projet :

Le projet de réhabilitation du village Djebba fait l'objet d'une collaboration et coopération efficace entre quatre acteurs principaux, dont on citera :

II.1.1. Agence de développement social (ADS) :

Elle fut créée pour renforcer le dispositif institutionnel mis en place par l'Etat en matière d'intervention sociale, afin d'atténuer les retombées économiques et sociales.

Cette Agence est considérée comme un organisme public à gestion spécifique, dotée de la personnalité morale. Elle est également chargée de rechercher, de recueillir toutes les aides financières, dons, legs ou libéralités de toutes sortes, qu'ils soient de caractère national ou étranger, nécessaires à l'accomplissement de son projet social⁴.

⁴ http://ads.dz/crbst_2.html#.VsBx3UAS6So

II.1.2. Partenariat International :

- **L'Union européenne (UE)** : forme un partenariat politique et économique, sans équivalent dans le monde, entre 28 pays couvrant une bonne partie du continent européen. Cet ensemble qui allait devenir l'UE est né au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Son premier objectif était de renforcer la coopération économique, en partant du principe que les pays liés par des échanges commerciaux deviennent économiquement interdépendants, et sont donc moins enclins à entrer en conflit.

- **ONG II** : Une organisation non gouvernementale ou ONG est une organisation d'intérêt public qui ne relève ni de l'État ni d'une institution internationale. Les ONG n'ont pas le statut de sujet de droit international⁵.

II.1.3. Association tadjmaat n'Djebba :

Créée en 2006, Chargée de l'élaboration et la mise en œuvre de l'action intitulée : « Aménagement et restauration d'un village Kabyle ancien, Djebba ». pour promouvoir le tourisme solidaire, « Nous avons voulu restaurer Djebba pour faire du tourisme solidaire, pas de masse. Le tourisme solidaire s'intéresse plus à l'humain, au territoire. C'est un véritable partage de richesses, tout le territoire en profite », souligne Farid Ahmed, président et membre-fondateur de l'association⁶.

II.2. Les acteurs qui ont contribué à la mise en œuvre du projet :

Il existe d'autres acteurs qu'on cite :

- Les autorités publiques locales (APW, APC)
- les habitants

II.3. Le rôle de chaque acteur :

- L'union européenne : financement de 80 du cout total éligible estimé.
- L'agence de développement social : c'est l'intermédiaire entre l'UE et l'ONG II.
- L'ONG II : c'est la direction du projet d'Appui aux Associations Algériennes de Développement⁷.

⁵ http://europa.eu/about-eu/basic-information/about/index_fr.htm, consulté

⁶ Association Tadjmaat N'Djebba

⁷ Idem

- Association : élaboration et mise en œuvre du projet, elle a également participé au financement de 5% d montant global.
- Les autorités publiques locales (APW, APC) : APW chargé de financer 15% du montant global du projet, et l'APC a pour role d'aménager es ruelles ainsi que l'exécution du réseau d'assainissement.
- Les habitants : une role de volontariat : main d'œuvre et la collecte d'une somme d'argent de 2000 DA pour chaque ménage⁸.

On peut classer les acteurs selon deux catégories :

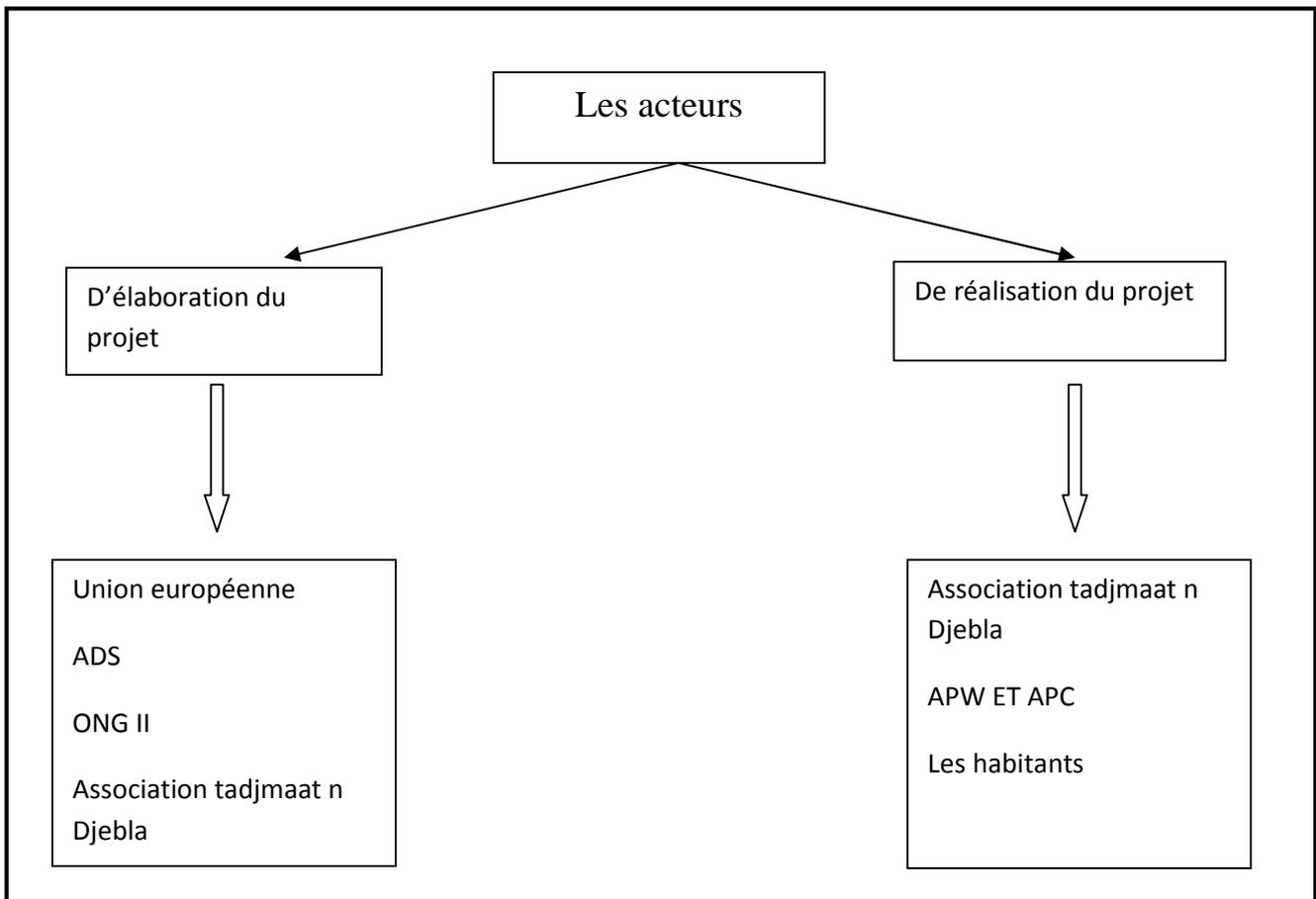


Schéma 04: Classement des acteurs contribuant au projet de réhabilitation de Djebbla

Source: auteurs, 2017

⁸ Association Taadjmaat N'Djebbla

II.4. Description du processus du projet :

Cette description s'est basé essentiellement et intégralement sur le contrat de subvention que l'association tadjmaat n' Djebbla nous a fournit :

Cette action est très particulière, elle a nécessité beaucoup de prises d'initiatives, il est à signaler que sur le plan régional, qu'aucune tentative de sauvegarde d'un village kabyle est prise ou, assimilable à celle ci, il y a aucun autre groupe de personnes ou associations qui ont eu l'expérience dans ce genre de chantier.

Dans le cadre de la protection et la mise en valeur de l'environnement et la promotion de l'écotourisme et à partir des constats fait sur l'état de dégradation du village. Depuis les années 90 à ce jour, beaucoup de maisons se sont effondrées par manque d'entretien, le tiers des habitations sont déjà en ruines. Par projection, « nous concluons facilement sa ruine totale dans moins de 20 ans et la nature reprendra les lieux. Le village a servit à beaucoup de générations de vivre en quiétude malgré la pauvreté de la région en terre cultivable ruine, c'est pour cela que sa protection et sa mise en valeur sont d'actualité »

Le village comporte des potentialités naturelles et culturelles qui ont influencées positivement sa réhabilitation. Sur le plan naturel, il dispose des vues imprenables soit sur le proche littoral ou bien sur le reste de la région, entourées de ruisseaux et de rivières, à l'exemple de oued DASS ou de TAIDA, sans oublier la richesse de sa faune et flore qui n'ont pas encore divulgué leurs secrets. Quant au plan culturel, le village Kabyle est un bien matériel collectif et commun à tous les Algériens et aussi une originalité pour tout touriste étranger⁹.

II.4.1. Exécution du projet et déroulement des activités :

Ces données sont tirées essentiellement et intégralement du contrat de subvention que l'association tadjmaat n' Djebbla nous a fournit :

Par souci de délais de réalisation fixé à 12 mois, l'ensemble des actions sont lancées à la fois dans le cadre du possible.

La première tâche s'est consacrée dès le départ à la réfection des toitures pour éviter toutes sortes d'infiltrations d'eau dues aux intempéries, ils se sont inspirés de la technique marocaine par la mise en place d'un filet incrusté dans le toit en chaux, dans chaque trou d'aération sur

⁹ Le contrat de subvention fournit par l'association Tadjmaat N'Djebbla.

tout le plafond, qui sert à dégager la fumée et s'assurer que ni la poussière, ni les insectes n'entrent dans la maison.¹⁰



Figure 61: Vue sur les planchers des maisons réhabilitées, village Djebba, Béjaïa
Source: auteurs, 2017

Pour la technique de remise en états des maisons, elle s'est effectuée par la reconstruction des pans de murs tombés, crépissage, boiserie, soupente....Tout a été remis en bon état et dans son état initial.¹¹



Figure 62: Crépissage au niveau d'un mur en pierre, Djebba, Béjaïa
Source: source, 2017

¹⁰ Djamila OULD KHETTAB. Algérie positive 2014, [En ligne] : <http://www.algeriefocus.com/2014/11/bejaia-tourisme-solidaire-jebba-le-village-suspendu-qui-tente-l'experience/>, consulté le 20/12/2015.

¹¹ B BOUALEM. Une expérience pionnière à Djebba, Ecotourisme à Beni Ksila (Béjaïa), El watan, 2009, [En ligne] : <http://www.djazair.com/fr/elwatan/121300>, consulté le 25/11/2015.

Pour la remise en état des maisons, le recrutement est fait pour la main d'œuvre locale et surtout pour les maçons qui maîtrisent encore la technique locale de maçonnerie de la maison Kabyle.

Sur le plan effectif, les nombres de maçons est limité à trois concernant la remise en état d'une dizaine de maisons, et en fonction du facteur temps de réalisation fixé à douze mois.

Il avait eu l'engagement d'autres maçons pour les aménagements des sanitaires et assainissement intérieur. Par ailleurs, les maçons sont secondés par des manœuvres, comme il ya eu le recrutement d'autres groupes de manœuvres. Le chantier est formé de sous chantiers, en groupe de « maçon-02 manœuvres » par point de chantier.

Pour la méthode de sélection des maisons, elle est faite selon deux critères dont le premier est le recours au tirage au sort et le second c'est de choisir les maisons qui ont pu résisté (intactes) aux agressions du temps et de l'homme.



Figure 63: Sanitaire au niveau de l'étable, Djebbla, Béjaia
Source: auteurs, 2017

Pour le reste des actions, elles sont réalisées en parallèle. Puisque les travaux de finition sont confiés aux femmes ceci ne pouvait pas freiner l'aménagement des sanitaires ou la réalisation des conduites d'assainissement vers l'extérieur. En d'autre terme les travaux sont faits en alternance. Ils ont commencés par les gros travaux d'assainissement et des sanitaires et la remise en état. De même pour les maisons qui nécessiteraient des travaux de maçonnerie et réfection du toit, les travaux ils les ont entamés au même temps que le reste des activités du projet¹².

¹² B.Boualem. Une expérience pionnière à Djebbla, Ecotourisme à Beni K'sila (Béjaia), El Watan, 2009.



Figure 64: Travail de finition par une femme, Djebba
Source: vidéo djebba 2009 fournit par Mr F. Ahmed



Figure 65: Motifs dans une maison réhabilitée, Djebba
Source: auteurs, 2017

Quand aux travaux d'ordre environnemental, leur réalisation s'effectua au début du chantier. Seulement la plantation d'arbres contre l'érosion et celles pour l'embellissement du village dépendraient des travaux de débroussaillage des environs du village et de la période appropriée à ce genre d'aménagement. Il faut dire que l'opération de débroussaillage des alentours du village répond non seulement au souci d'embellissement, mais aussi à la prévention contre le feu, qui pourrait l'atteindre¹³.



Figure 66: Vue d'ensemble sur le village montrant l'implantation des arbres.
Source: auteurs, 2017

¹³ B.Boualem. Une expérience pionnière à Djebba, Ecotourisme à Beni K'sila (Béjaia), El Watan, 2009.

III. Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles:

Nous avons entrepris d'évaluer la qualité de l'œuvre produite ainsi que la cohérence et l'efficacité de la démarche initiée pour l'aboutissement du projet, en effectuant le relevé métrique d'une seule habitation qu'on a analysé selon plusieurs aspects et paramètres que nous allons développer ci-dessous.

L'exemple étudié, précisément cette maison, est la seule qui présente à nos yeux un état de finition abouti en terme de confort et de commodités (aménagement, assainissement, sanitaire, mobiliers,...), que nous pouvons considérer prête à accueillir des visiteurs.

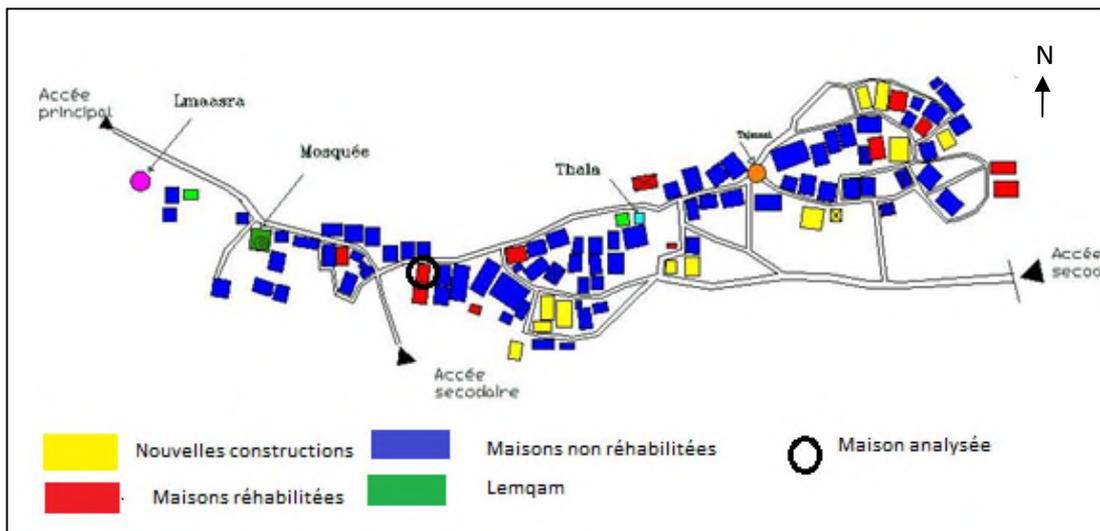


Figure 67: Situation de la maison réhabilitée analysée par rapport au village
Source: carte du village APC et traitement des auteurs

Après avoir fait un relevé métrique, on a dessiné le plan de cette maison représentant les différents espaces après la réhabilitation.

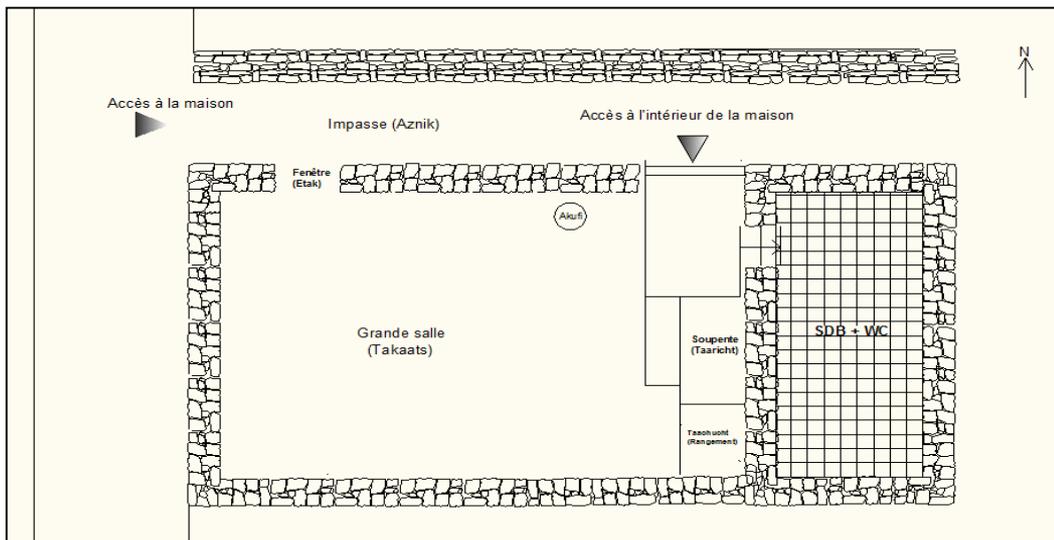


Figure 68: Plan de la maison analysée au village de Djebba.
Source: auteurs, 2017



Figure 69: Vue sur la façade principale de la maison analysée, Djebba
Source: auteurs, 2017



Figure 70: L'accès à l'intérieur de la maison réhabilitée, Djebba
Source: auteurs, 2017



Figure 71: L'intérieur de la maison réhabilitée, Djebba, Béjaia
Source: Auteurs, 2017

III.1.Evaluation selon un aspect technique :

III.1.1. Au niveau des murs :

III.1.1.1.Mur extérieur:

- Ils opté à la reconstruction des pans des murs tombés par crépissage.



Figure 72: Crépi sur un mur après la réhabilitation, Djebba
Source: auteurs, 2017

Alors qu'il faut tout un processus à respecter afin de réussir une bonne reconstruction des mur en pierre:

Les maçonneries des pierres ont besoin de "respirer" pour évacuer l'humidité. Un principe essentiel lorsqu'il s'agit de reprendre une maçonnerie ancienne, comme notre chaînage d'angle entre deux murs dans la maison traditionnelle kabyle. Il ne faut pas former une barrière étanche en utilisant un mortier de ciment. Les restes de la maçonnerie d'époque, liés avec de la terre, risqueraient de connaître à nouveau de désordres. Les qualités de la chaux sont irremplaçables et c'est elle qui sert de liant au mortier.



Figure 73: Technique de reconstruction des murs en pierre.
Source: <http://www.systemed.fr/conseils-bricolage/renovation-reconstruire-mur-pierre,1258.html>

- Traitement des végétaux dans les murs en pierre, par application des produits antifongiques et de bactéricides non nocifs aux matériaux.



Figure 74: Végétation dans les murs en pierre, Djebba
Source: auteurs, 2017

Le mode de traitement de la végétation superficielle dépend de l'état du mur et du type de végétation.

On peut identifier deux méthodes :

a- La destruction des végétaux par arrachement: l'arrachement est la solution la plus directe et la plus simple à priori, mais il présente éventuellement un double inconvénient, c'est de laisser une racine qui repoussera, et surtout d'endommager davantage la maçonnerie, en enlevant une quantité importante du mortier de jointoiment. Cela reste la solution la plus facile dans le cadre d'une pratique d'entretien courante. Rejointoyer les vides entre les pierres. Il ne faut pas laisser d'espaces dans les joints afin d'éviter la repousse des plantes¹⁴.

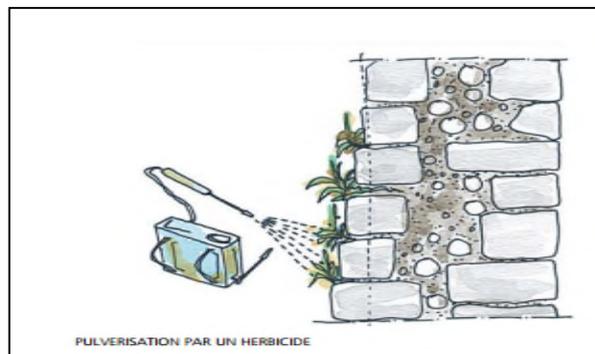


Figure 75: Pulvérisation par un herbicide
Source: http://www.meda-corpus.net/libros/pdf_fiches/syria_eng/rehab/1-04%20FR.pdf

¹⁴ http://www.meda-corpus.net/libros/pdf_fiches/syria_eng/rehab/1-04%20FR.pdf

b- La destruction des végétaux par des produits chimiques:

Arracher les végétations avec la main ou les couper à l'outil (sécateur...), prendre soin de minimiser la perte en mortier au cours de cette opération.

Nettoyer et humidifier les joints Rejoindre les vides entre les pierres avec du mortier de chaux blanche. Remplir les vides avec un coulis de mortier¹⁵.

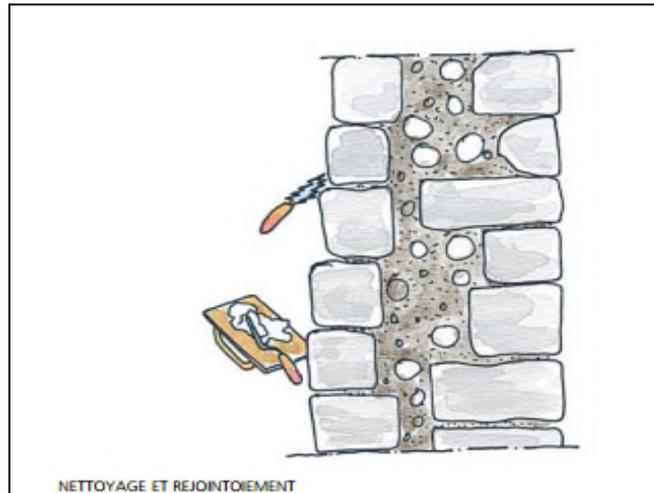


Figure 76: Nettoyage et rejointoiement

Source: : http://www.meda-corpus.net/libros/pdf_fiches/syria_eng/rehab/1-04%20FR.pdf

- Traitement des murs contre les infiltrations directes des eaux :
Ceci selon la partie à traiter : concernant la partie supérieure du mur, il y a lieu de réaliser un prolongement de toiture.



Figure 77: Prolongement de la toiture

Source: www.systemed.fr

¹⁵ http://www.meda-corpus.net/libros/pdf_fiches/syria_eng/rehab/1-04%20FR.pdf

Pour la partie basse, il s'agira de donner une forme de pente au sol afin d'acheminer et d'évacuer les eaux directement vers un collecteur qui sera créé pour assurer une meilleure canalisation.

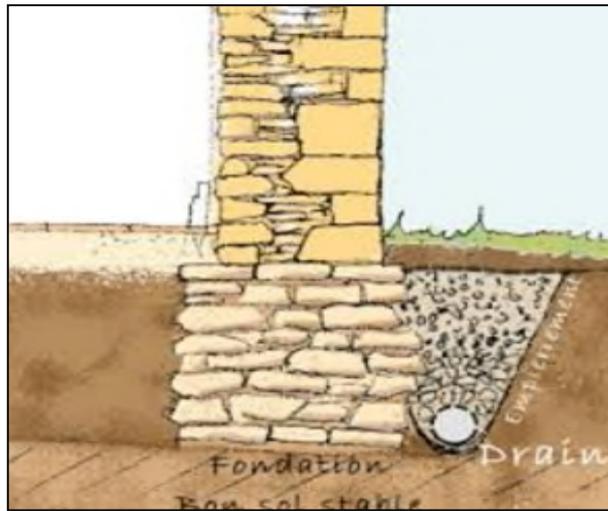


Figure 78: Drain réalisé à proximité du mur
Source: <http://www.sdap-poitou-charentes.culture.gouv.fr>

III.1.1.2. Mur intérieur :

- Ils on opté pour un crépissage de murs intérieures par le ciment.



Figure 79: Revêtement de murs intérieurs par le ciment
Source: auteurs, 2017

Les murs en pierre ont besoin de respirer et seuls les matériaux naturels le permettent. Le ciment est à éviter car il ne laisse pas respirer les pierres. Même si il est généralement résistant mais peut être sujet aux fissures surtout s'il est fortement dosé.

Les murs en pierres sont un atout précieux pour garder l'authenticité et le cachet d'une maison traditionnelle kabyle, et tout ça commence par un bon entretien: réhabiliter correctement en optant pour un mur en pierres apparentes, prévenir l'humidité, découvrir par quels moyens et astuces sublimer les murs en pierres apparentes.

Ne pas masquer les pierres des murs sous un épais enduit et de ciment parce qu'il participe à la noblesse et au cachet des maisons traditionnelles kabyles.

Pour garder un mur en pierres apparentes sain et son environnement agréable, il faut un bon entretien : rénovation des joints, nettoyage de pierres.



Figure 80: exemple d'un mur en intérieur en pierres apparentes

Source: <http://www.cotemaison.fr/devis-travaux->

[renovation/entretenir-un-mur-en-pierres-apparentes_21090.html](http://www.cotemaison.fr/devis-travaux-renovation/entretenir-un-mur-en-pierres-apparentes_21090.html)

Reconnue pour ses qualités de régulation hygrométrique, la chaux est un matériau traditionnel bon marché qui permet au mur de "respirer". Étanche à l'eau, un mortier à base de chaux est cependant perméable à la vapeur ; il permet ainsi à l'humidité de s'échapper du mur (si le mur est fragile, on peut préférer un mortier chaux-ciment : l'ouvrage sera alors renforcé, mais on renonce aux qualités respirantes de la chaux.)¹⁶

III.1.2. Au niveau des planchers:

Ils ont utilisé de la chaux pour éviter les infiltrations des eaux pluviales, avec des trous d'aérations.

¹⁶ http://www.cotemaison.fr/devis-travaux-renovation/entretenir-un-mur-en-pierres-apparentes_21090.html



Figure 81: Plancher avec des trous d'aération (après la réhabilitation), Djebba
Source: auteurs, 2017

Les problèmes causés par l'utilisation de la chaux sur les plancher après la réhabilitation:

- Apparition des problèmes d'humidité vu que l'humidité intérieure est bloquée même si on trouve des trous au niveau des planchers mais ça reste insuffisants pour aérer la maison, surtout par rapport à la fumée.
- La couverture de la maison kabyle comporte plusieurs couches, composées de matériaux naturels, extrais de l'environnement: la terre, tige attachée, branche soutenant les tiges.
- Il n'y avait pas de cheminée ou de conduit de fumée, cette dernière sortait en s'élevant vers le toit de la maison, traversée le tapis d'osier et s'infiltrait à travers les tuiles. C'était là l'un des secrets de la maison kabyle, le toit permettait à la fumée de sortir et empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur.

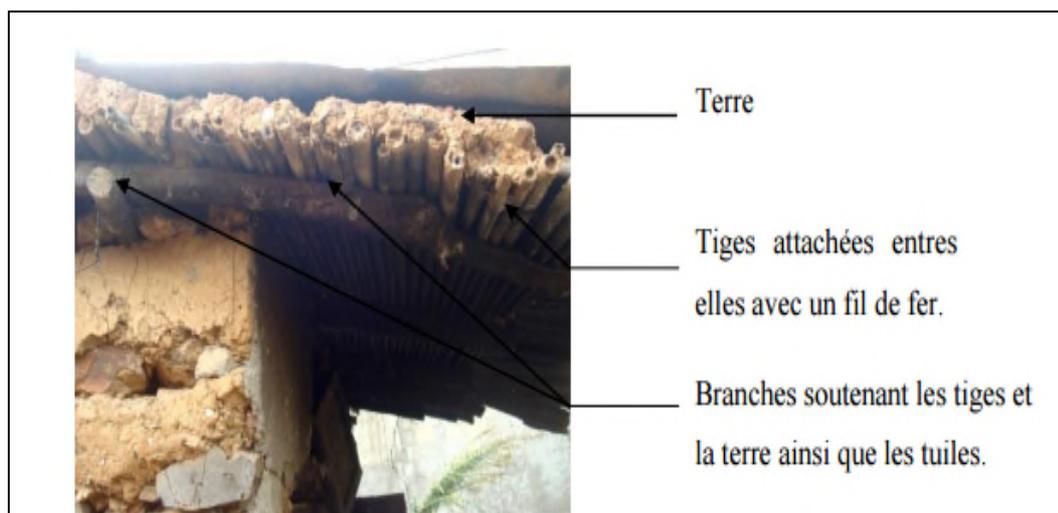


Figure 82: Détail sur les différentes couches de la couverture en tuile.
Source: ALILIS.Op. Cite. P.63

III.1.3. Au niveau de l'organisation spatiale :

Transformations de l'étable en sanitaire (WC+SDB), en installant des aménagements modernes (cuvette anglaise, baignoire, sol en carrelage et réalisation des conduites d'assainissement).



Figure 83: Vue sur l'entrée des sanitaires (étable auparavant). Source: auteurs, 2017



Figure 84: WC (cuvette anglaise) Source: auteurs, 2017

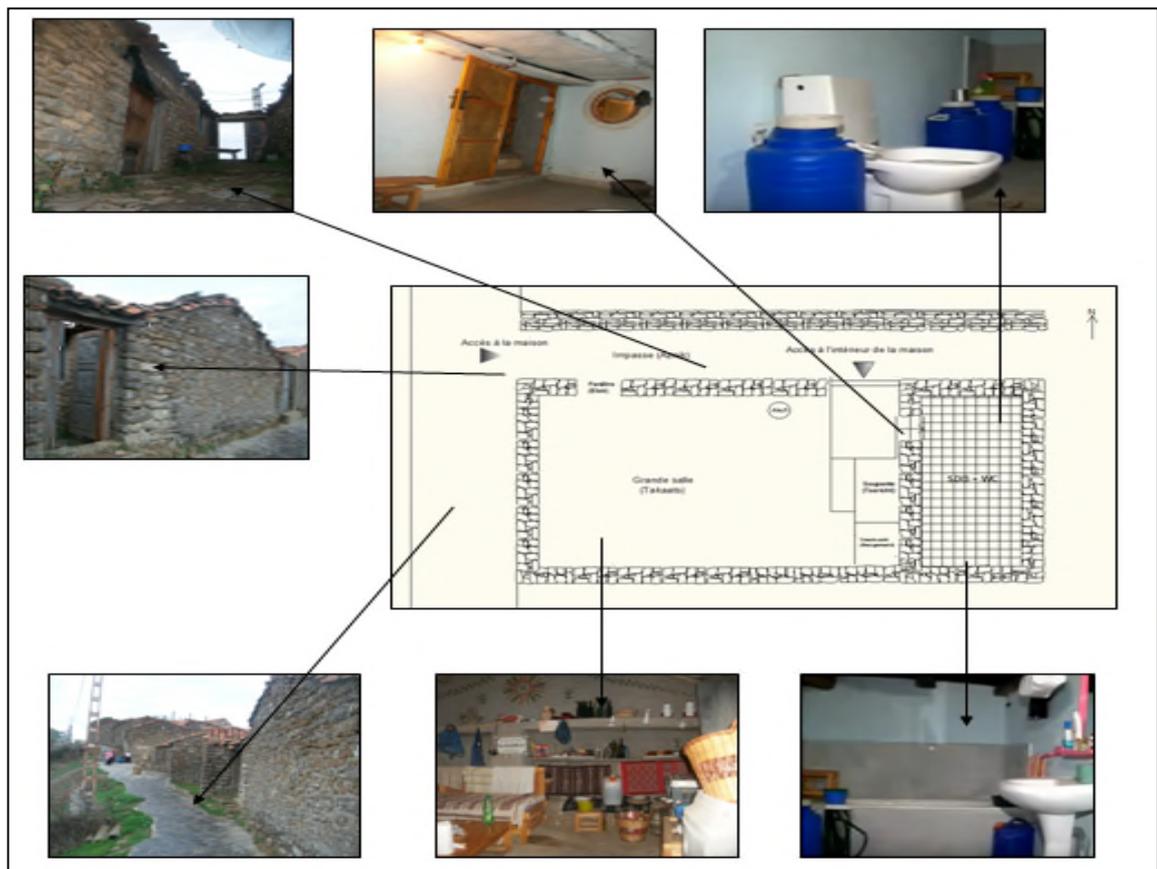


Figure 85: Composantes de la maison réhabilitée. Source: auteurs, 2017

- Certes il est inévitable de modifier certains aspects de l'architecture traditionnelle kabyle pour répondre aux attentes des consommateurs, mais il faut bien choisir les points à conserver et ceux qui devront suivre une évolution. Par exemple ces sanitaires, il serait de lui préférer un aménagement qui s'harmonise avec l'image de la maison traditionnelle kabyle, en installant par exemples des cuvettes, lave main en pierre, c'est plus authentique et plus économique.

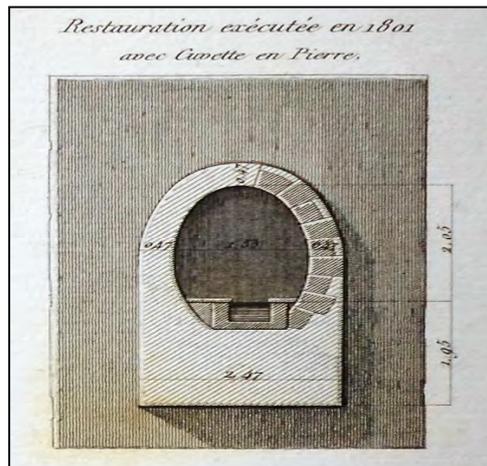


Figure 86: Exemple d'une cuvette en pierre
Source: <http://400ansaqueducmedicis.org/home/decouvrir-laqueduc/1801-cuvette-en-pierre/>



Figure 87: Exemple d'un lave main en pierre de bourgogne
Source: <http://www.carostyl.fr/detail/slave+main+en+Pierre+de+bourgogne-147.html>

III.1.4. Au niveau de boiserie (portes et fenêtres) :

Ils ont utilisé une décoration qui ne reflète pas la porte de l'architecture traditionnelle kabyle, les linteaux n'ont pas subi une amélioration, le bois est médiocre.



Figure 88: Vue sur la porte d'entrée à la maison réhabilitée
Source: auteurs, 2017

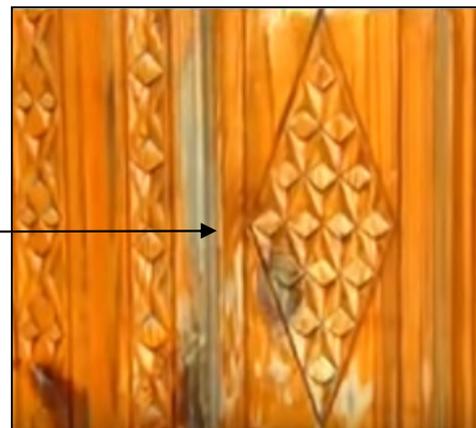


Figure 89: motif d'une porte en bois, Djebba
Source: Vidéo fournit par Mr F. Ahmed



Figure 90: Fenêtre de la maison réhabilitée
Source: auteurs, 2017

- Concernant le bois, il existe des techniques pour donner un effet vieilli au bois, par injection de sable ou par grattage pour permettre d'avoir du bois aux aspects traditionnels.
- C'est la lourde porte de bois brut à deux volets, produite manuellement par les artisans locaux, qui exprime l'identité et le niveau social du propriétaire. C'est l'entrée de la maison.



Figure 91: Exemple d'une porte traditionnelle d'une maison kabyle à deux volets.
Source: <http://agoumatine.centerblog.net/rub-Maisons-Kabyles-3.html>

III.2. Evaluation selon un aspect esthétique:

L'aspect le plus important est la conservation de l'image de l'habitat traditionnelle kabyle pour que l'identité de cette architecture ne se perde pas et se transforme pas.

Il y a ici de notre point de vue des imperfections ou approximations quant au décor et au mobilier.



Figure 92: Aménagement intérieur de la maison réhabilitée.
Source: auteurs, 2017

Des objets (poteries, vanneries etc.) sont posés maladroitement.



Figure 93: Akufi dans la maison réhabilitée
Source: auteurs, 2017



Figure 94: Lekder dans une maison réhabilitée
Source: auteurs, 2017



Figure 95: Jarre dans une maison réhabilitée

Source: auteurs, 2017



Figure 96: Vue sur "Takaat" d'une maison réhabilitée, Djebba.

Source: auteurs, 2017

Les habitations ne présentent pas tous les éléments représentatifs de l'artisanat et du mobilier traditionnel (coffres en bois, tabourets, ...) qui confère un cachet particulier à la maison traditionnelle kabyle, le manque de budget financier, limité ne permet pas un tel investissement d'après les membre de l'association du village.

Alors que les ambiances dans la maison kabyle traditionnelle sont multiples et variés, elles sont provoquées par une vingtaine d'éléments décoratifs et usuels qui font le charme et l'authenticité de celle-ci. On peut citer les jarrets d'eau, les poteries, Srir, ...qu'on devrait mettre en valeur, afin d'inscrire l'intérieur dans une atmosphère ancienne et rustique.

On remarque des éléments rajoutés avec certains aménagements modernes qui donnent l'impression de rajout, de désordres, donne une image fausse de l'architecture traditionnelle kabyle, et qui ne donnent pas l'impression d'une unité.



Figure 97: Lustre qui ne reflète pas l'élément traditionnel kabyle.

Source: auteurs, 2017



Figure 98: Décorations et motifs qui ne convient pas à la maison kabyle.

Source: auteurs,

- Problème de mélange non harmonieux avec l'architecture traditionnelle, certains aménagements modernes sonnent comme une fausse note dans ces habitations.
- Les rajouts doivent être faits de la manière simple en harmonie avec l'espace.
- Les fils électriques sont encombrants et non esthétiques, il faut encastrer discrètement ou cacher de manière à ne pas nuire à l'esthétique de la maison.

Les planchers teints de couleur blanche.



Figure 99: Planchers teints de couleur blanche
Source: auteurs, 2017

Il faut remettre le plancher de la même teinte que les anciens pour respecter l'image et l'esprit du bâtiment. On peut intégrer esthétique plus adaptés, mais aux aspects résolument traditionnelle, Ça doit être neuf mais traditionnel.

Les décors graphiques exécutés avec un choix de pigments qui laisse à désirer, une volonté de reproduire des signes décoratifs berbères authentiques en reprenant des motifs existants sur les murs, tapis et mobiliers anciens de la région.



Figure 100: Motifs décoratifs, Djebba, Béjaia
Source: auteurs, 2017

III.3. Evaluation selon l'aspect "confort et commodité" :

Le projet contient des actions qui permettent au visiteurs un certain confort comme l'installation des réseaux d'assainissement pour améliorer la situation sanitaire, la collecte et l'évacuation des eaux usées à l'extérieur, c'est quand même une bonne initiative.

L'aménagement de certaines maisons permettent un certain alaise, on peut y passer des nuits, d'ailleurs plusieurs activités qui s y déroulent pendant les occasions comme Yennayer, Tafsut..... .

Mais ça reste insuffisant, le confort et la commodité doivent être pensés, le confort et la commodité sont complémentaires avec un bon entretien.

IV. Synthèse:

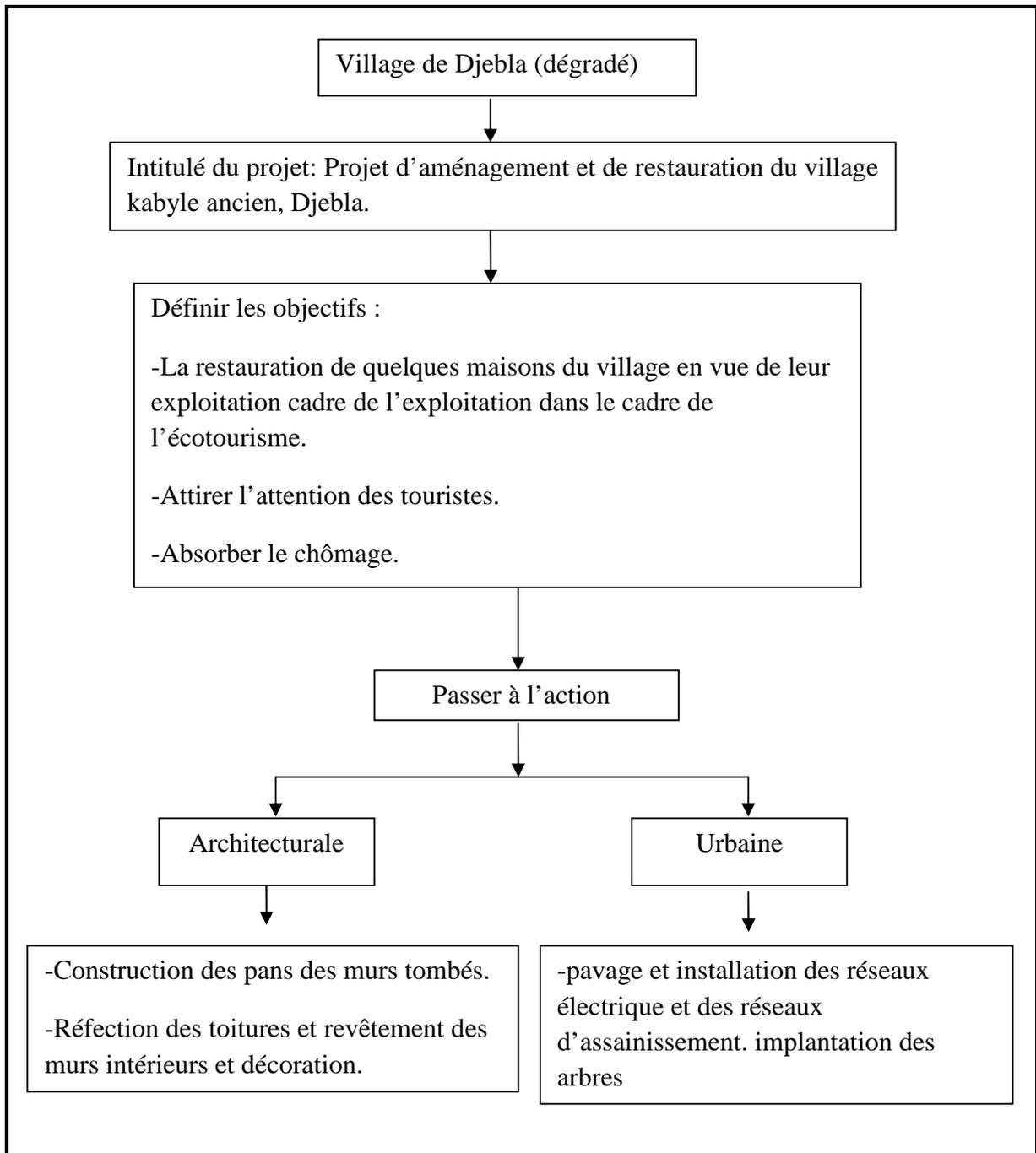


Schéma 05: Méthodologie du projet de réhabilitation de Djebba.

Source: auteurs, 2017

D'après l'entretien qu'on a fait avec le président de l'association monsieur Farid Ahmed, l'opération de réhabilitation touche que 16 maisons, aucune de ces dernières est finie complètement, ni prête à être habitée d'ailleurs lors de la première visite au village, on a eu du mal à distinguer la maison réhabilitée au regard de l'ampleur de la tâche et les travaux inachevés. Monsieur Farid AHMED souligne l'insuffisance de l'aide budgétaire (trois millions de dinars est insignifiant pour réhabiliter tout un village)

Nous comprenons les enjeux qui attendent cette équipe de « bâtisseurs » pour arriver aux termes du projet il faut une aide colossale de divers parts, et du mécénat...

Certains visiteurs du village , à micro ouvert, nous ont confié de leur point de vue que le travail effectué est tout le contraire de ce qu'il fallait faire. Propos un peu excessifs. Ils rajoutent que les aménagements ne respectent pas les caractéristiques esthétiques et l'intérêt historique.

Nous avons aussi relevé des points de vues plus positifs, mettant l'accent sur la dynamique de l'association et la solidarité des villageois qui veulent voir renaître Djebbla avec des retouches fidèles au patrimoine ancien en mentionnant l'exemplarité du projet.

C'est pour cela, que le village doit être classé tout d'abord parmi les secteurs sauvegardés, afin que les autorités puissent prendre en charge le projet de réhabilitation, et clarifier la démarche à suivre pour tout le projet et d'identifier les acteurs afin de redonner au patrimoine architectural kabyle son prestige et son attractivité

Conclusion :

Il y a certes des points négatifs à souligner sur cette réhabilitation tel que les murs en pierres enduits de ciments , qui méritent d'être apparents pour se mettre en conformité avec le bâti initial ...etc.. ainsi que tous les aspects incohérents au décor intérieur, une approximation dans la recherche du motif ancien aussi bien dans le dessin ornemental que dans les objets et le mobilier proposés. Néanmoins , les aménagements offrent un confort pour l'accueil dans de bonnes conditions des visiteurs de passages. La réhabilitation autorise un respect dans le bâti et peut recevoir dans l'harmonie et avec gout des éléments décoratifs contemporains pour agrémenter l'intérieur.

L'association qui a porté le projet est consciente de ces difficultés et comme le dit si bien son président le manque de moyen humains et financiers limitent un travail de grande envergure et en profondeur. L'idée est saine et encourageante. Elle remet sur pied des maisons laissées à l'abandon en essayant de rester fidèle et respectueux du patrimoine avec l'idée de développer un projet d'éco-tourisme, impliquant les villageois dans cette démarche.

Conclusion générale

Conclusion générale:

Notre pays a tourné le dos à son histoire et à son patrimoine architectural rural en le laissant en décrépitude et dans beaucoup de cas en ruine . On ne peut pas rejeter la faute au citoyen, ni prétexter l'absence d'enveloppe budgétaire pour le secteur de la protection du patrimoine. Il s'agit là d'une méprise à l'endroit de ce patrimoine. On peut hiérarchiser les responsabilités et considérer la responsabilité collective pour éviter une polémique stérile et passer à l'action et à la sensibilisation générale ...

Depuis plus de 50 ans, nous n'avons pris de recul sur cette endémie, appelons-la: "la bétonisation" , syndrome du béton à outrance qui touche l'ensemble du territoire national quelque soit la région. Faut-il attendre la reconnaissance par l'Unesco de nos sites et de notre patrimoine rural ancien pour agir et protéger notre bâti ancien, nous posons cette question de classification; partir de quel point de vue et sur quelle base doit-on décider de l'intérêt de sauvegarder un bâti ancien.

Aujourd'hui beaucoup de pays tirent leur excédant économique du tourisme culturelle... Les Etats unis, l'Europe en sont les premiers bénéficiaires de cette économie. Il faut se tourner vers les bons exemples et en tirer des leçons adaptées à notre contexte au sens large.

L'exemple de réhabilitation du village de Djebba, que nous vous avons présenté, à l'initiative citoyenne est à méditer. Une prise de conscience qui a vu les anciens habitants abandonner l'inconfort et la promiscuité. Optant pour un habitat différent loin des références urbanistiques et architecturales ancestrales. Touchés par la dégradation de leur mémoire, ils se sont mobilisés en association pour sauvegarder le patrimoine ancien.

Notre étude soulève à la fois de l'évaluation de ce projet de réhabilitation et des interrogations entant que futurs architectes et citoyennes. Une initiative louable, un sursaut mémoriel, qui a remis sur pied des maisons anciennes et une mémoire collective ne peut être que salué. De ce point de vue la mission de l'association est généreuse, volontariste et engagée.

Le souci de bien faire est là dans la forme et des approximations dans le fond sont observés. Elle souligne encore une fois le manquement et le désintérêt des responsables de la question de l'urbanisme , de l'architecture et de la réhabilitation comme nous l'avons initialement transcrit et le manque de moyen alloués pour venir en aide et au respect d'un vrai cahier des charges. Ce qui exigerait un suivi professionnel pour éviter un empressement et un colmatage de façade.

Notre étude nous a révélé la bonne foi des initiateurs dans la démarche technique et morale. Le choix des matériaux pour répondre à une approche professionnelle conforme aux exigences matérielles et au respect du travail des métiers anciens sont à déplorer.

Références bibliographiques

Bibliographie:

Ouvrages:

- BAZAGANA. R et SAYAD Ali. Habitat traditionnel, et structure familiale en Kabylie. Centre des recherches anthropologiques, préhistoriques, 1974. 159 p
- BERTRAND.E et SIMON. N. Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien. Edition: la documentation française. Paris, 1975. 199p
- CASANOVA. X, FIORI. E, NOURRISSIER.G & al. Méthode Réhabimed. II. Réhabilitation des bâtiments. Pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne. Rehabimed, 2007
- CASANOVAS. X, NOURRISSIER. G et REGUANT. J. Architecture traditionnelle méditerranéenne. Ecole d'Avignon
- COIGNET Jean. Réhabilitation. Arts de bâtir traditionnel. Connaissances et techniques. Edisud, Aix-en-Provence, 1987. 130 p
- COSTE George et DE MASSARY Xavier. Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. Documents et méthodes N°9, 2007.
- GEORGION Eliana. Analyse architecturale des bâtiments. Les typologies à chypre. Méthode réhabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation des bâtiments, 2007
- GENEVOIS. H. L'habitation kabyle. F.D.B. Fort National, 1962. 90 p
- GUIBBAUD Charly. La maison kabyle, élément structurant de la maison kabyle
- HANOTEAU. A et Letourneux. A. La Kabylie et les coutumes kabyles. Tome II. Edition Bouchene, 2003
- HUSSEINI Frédéric & al, Makaroun Yasmine. Manuel pour l'entretien et la réhabilitation de l'architecture traditionnelle libanaise. CORPUS. Levant, 2004
- MAHE Alain. Histoire de la Grande Kabylie XIX-XX^e siècles. Editions Bouchene, 2001. 656p
- MASQUERAY Emilie. Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie, Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès , Béni M'Zab, Aix en Province. E. edisud, (Revue de l'occident musulman et de la méditerranée), 1983.
- MILETO Camillia, VEGAS Fernando. Le programme d'études. Méthode Rehabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation des bâtiments, 2007.

- MONTON Joaquin. Application de photographie digital. Faire le relevé du bâti ancien. Méthode Réhabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments, 2007

Mémoires:

-AIS Amar. Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains, exemple d'un village de montagne. Mémoire de Magistère encadré par Mme N.Chabi-Chemrouk, 2003

-ALILI Sonia. Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie. Mémoire de Magistère, UMMTO, 2013. 112 p

-BACHAKH. H. Mécanisme de formation/transformation de l'environnement bâti. Essai d'indentification de l'environnement villageois kabyle. Le cas de Ait-Yanni.

-GHERBI. Dj, HAMZAOUI. S, HOCINE. F. Préservation du patrimoine architectural en Algérie, entre processus et acteurs. Cas d'étude, projet de réhabilitation du village de Djebba à Beni K'Sila. Mémoire de Master, 2016

-KACI Mebarek. Contribution à la protection de l'architecture rurale traditionnelle: cas du village antique de Taksebt en Kabylie maritime. Mémoire de Magister. Epau, Alger

-KACI. T, KHELLAF.S. KHIRIA. L'habitat traditionnel kabyle entre résistance et transformation. Cas du village Felden -Akbou-. Mémoire de Master, 2016. 77 p

- SIARI Sara, ZIBOUCHE Tinhinan. Outhrounen, un patrimoine à révéler sur le tracé du passé. Mémoire de Master, 2015

-ZIDELMAL Nadia, ép. REMAS. Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, les révélations des textes et des formes. Mémoire de Magister, 2012. 199p

Articles:

-Article fourni par la Direction de tourisme de Béjaia

-BOUALEM. B. Une expérience pionnière à Djebba, Ecotourisme à Beni Ksila (Béjaia), El Watan, 2009, en ligne sur <<http://www.djazairss.com/fr/elwatan/121300>>, consulté le 25-11-2015

-Charte de Burra, d'ICOMOS. Australie pour la conservation de lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle, 1979

- Charte ICOMOS du patrimoine bâti vernaculaire, 1990

-Contrat de subvention fournie par l'association Tajmaât N'Djebba

-Les secteurs sauvegardés. Direction de l'architecture et du patrimoine. Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement. Direction Générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction. Disponible sur < <http://www.archi.fr/DA/SectSauv/pdf/SecSauv>>

- OULD KHETTAB Djamila, Algérie positive, 2014, en ligne sur <<http://www.algeriefocus.com/2014/11/bejaia-tourisme-solidaire-jebba-le-village-suspendu-qui-tente-l'experience/>>, consulté le 20-12-2015

-Plan Permanent de Sauvegarde et de la Mise en Valeur du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger . Ministre de la culture, wilaya d'Alger. Disponible sur <http://www.perpetuate.eu/wp-content/uploads/TOP10-USTHB_ZA.pdf>

-Villes et pays d'art et d'histoire, réseau des sites de Vauban. Le secteur sauvegardé de Briançon.

Cours:

Sartor. A. La signification de relevé. Préservation et mise en valeur des monuments et sites historiques: cours de post-graduation de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme. Algérie perspectives de la récupération.

Sites internet:

<http://www.rencontreunarchi.com/blog/quest-ce-qu'une-rehabilitation>

<<https://www.tizihibel.net/>>: toponymie village kabyle

www.dirculture.dz

www.galambre.pagesperso-orange.fr

www.villagekabyle.com

<http://www.strasbourg.eu/developpement-rayonnement/urbanisme-logement-amenagement/la-formation-du-territoire/psmv/secteur-sauvegarde>

<http://paysagedemontagne.fr/liensmenu/Location.php>

<http://www.leshautesalpes.com/station/Briancon---Serre-Chevalier-1200/05100/1/10.aspx>

<http://lechappee2005.free.fr/brian%E7on.htm>

<http://jebblaa.skyrock.com/2595339030-djebblaa.html>

<http://twitter.com/hashtag/djebba>

http://ads.dz/crbst_2.html#.VsBx3UAS6So

http://europa.eu/about-eu/basic-information/about/index_fr.htm

<http://www.systemed.fr-bricolage/renovation-reconstruire-mur-pierre,1258.html>

http://www.meda-corpus.net/libros/pdf_fiches/syria_eng/rehab/1-04%20FR.pdf

www.systemed.fr

<http://www.sdap-poitou-charentes.culture.gouv.fr>

http://www.cotemaison.fr/devis-travaux-renovation/entretenir-un-mur-en-pierres-apparentes_21090.html

<http://400ansaqueducmedicis.org/hom/decouvrir-laqueduc/1801-cuvette-en-pierre/>

<http://www.carostyl.fr/detailslave+main+en+Pierre+de+bourgogne-147.html>

<http://agoumatine.centreb什么.net/rub-Maisons-Kabyles-3.html>

Listes des figures, schémas et tableaux

Listes des figures:

Figure 1: Village traditionnel kabyle d'Ait El Kaid.....	11
Figure 2: Village El'Qalaa à Timezrit.....	12
Figure 3: Village kabyle, implanté sur une crête.....	12
Figure 4: Village construit sur un plateau.....	13
Figure 5: Village Djebbla édifié le long de la ruelle.....	13
Figure 6: Tadjmaâth de village de Taguemount Azouz.....	13
Figure 7: Ruelle dans le village de Bou-Mansour.....	14
Figure 8: Vue sur une ruelle au village de Djebbla.....	14
Figure 9: Impasse au village de Djebbla.....	15
Figure 10: Maison de cour intérieure d'après Germaine Laoust Chantereaux.....	16
Figure 11: Coupe d'axxam selon la longueur.....	17
Figure 12: Vue sur Takaats, village de Djebbla.....	18
Figure 13: Vu sur l'escalier menant vers Taarichth.....	18
Figure 14: Vue sur Taarichth, village de El'Qalaa à Timezrit.....	18
Figure 15: Vue sur Taghorfet au village de El'Qalaa à Timezrit.....	19
Figure 16: Vue sur Adaynin au village Felden, Akbou.....	19
Figure 17: Vue sur Elkder ou Tadekwant, village Bou-Mansour.....	20
Figure 18: Vue sur Tadekwant, village Felden, Akbou.....	20
Figure 19: Le seuil de la maison, village Tagmount Azouz.....	20
Figure 20: Ikuffan, village de Djebbla.....	21
Figure 21: Niche d'arrangement et d'exposition, Maatkas	21
Figure 22: Plan et coupe de la maison kabyle.....	22
Figure 23: Coupe transversale de la maison kabyle.....	23
Figure 24: Coupe longitudinale de la maison Kabyle.....	23

Figure 25: Toiture en tuile, village Djebbla.....	24
Figure 26: Toiture en terre, village Boudjlil, Béjaia.....	24
Figure 27: Mur sur un bloc de pierre, village Beni Douala.....	25
Figure 28: Enduit appliqué sur la paroi intérieure de maison, village de Maatkas.....	25
Figure 29: Ouverture au village de Boudjelil.....	25
Figure 30: Photo illustrant les formes irrégulières des pierres,village Derna,Ath yanni, T.O..	26
Figure 31: Ossature en bois, maison kabyle à Maatkas, Tizi Ouzou.....	26
Figure32: Champ de protection des monuments à Caen.....	29
Figure 33: Lille (Nord): Quartier Saint-Sauveur.....	30
Figure 34: Situation géographique de Briançon.....	33
Figure 35: Le secteur sauvegardé de Briançon.....	34
Figure 36: Coupe d'ensemble d'une partie de la ville de Briançon après la mise en valeur....	35
Figure 37: Périmètre du secteur sauvegardé de Briançon et les différentes opérations programmées pour chaque partie de site	36
Figure 38: Façade d'ensemble réhabilité au secteur sauvegardé Briançon	37
Figure 39: Conservation de moulure et modénature des édifices dans la ville de Briançons...37	37
Figure 40: Restauration des balcons en ferronnerie dans la ville de Briançon.....	38
Figure 41: Conservation de contrevent ancien, porte d'entrée et fenêtres à Briançon.....	39
Figure 42: Vue sur les toitures, Briançon.....	39
Figure 43: Vue sur les lucarnes	40
Figure 44: Vue sur les espaces publics de Vauban, Briançon.....	40
Figure 45: La place public de Briançon en 1980 et après sa mise en valeur.....	41
Figure 46: Vue sur les escaliers intérieurs des bâtiments de Briançon.....	41
Figure 47: Vue sur les escaliers intérieurs des bâtiments de Briançons.....	42
Figure 48: Vue sur un magasin et un salon de coiffure à Briançon.....	42

Figure 49: Vue sur un magasin à Briançon, conforme à la réglementation en vigueur.....	43
Figure 50: Situation géographique du village de Djebla, Beni K'sila.....	47
Figure 51: Aquarelle de Djebla (vue d'ensemble)	48
Figure 52: Vue sur une ruelle (Avrid), Djebla, Béjaia.....	49
Figure 53: Vue sur Tadjmaat, Djebla, Béjaia.....	49
Figure 54: Vue sur la mosquée du village de Djebla	50
Figure 55: L'intérieur de la mosquée du village de Djebla.....	50
Figure 56: Maison en ruine, Djebla, Béjaia.....	50
Figure 57: Nouvelle construction, village Djebla, Béjaia.....	51
Figure 58: Vue sur les maisons réhabilitées à Djebla.....	51
Figure 59: Maisons kabyles réhabilitées, Djebla, Béjaia.....	51
Figure 60: Tracé et organisation spatiale du village de Djebla.....	52
Figure 61: Vue sur les planchers des maisons réhabilitées, Djebla Béjaia.....	56
Figure 62: Crépissage au niveau d'un mur en pierre, Djebla, Béjaia.....	56
Figure 63: Sanitaire au niveau de l'étable, Djebla, Béjaia.....	57
Figure 64: Travail de finition par une femme, Djebla.....	58
Figure 65: Motifs dans une maison réhabilitée.....	58
Figure 66: Vue d'ensemble sur le village montrant l'implantation des arbres.....	58
Figure 67: Situation de la maison réhabilitée analysée par rapport au village.....	59
Figure 68: Plan de la maison analysée au village de Djebla.....	59
Figure 69: Vue sur la façade principale de la maison analysée, Djebla.....	60
Figure 70: L'accès à l'intérieur de la maison réhabilitée, Djebla.....	60
Figure 71: L'intérieur de la maison réhabilitée, Djebla, Béjaia.....	60
Figure 72: Crépis sur un mur après la réhabilitation, Djebla	61
Figure 73: Technique de reconstruction des murs en pierre.....	61

Figure 74: Végétation dans les murs en pierre, Djebla.....	62
Figure 75: Pulvérisation par un herbicide.....	62
Figure 76: Nettoyage et rejointoiement.....	63
Figure 77: Prolongement de la toiture.....	63
Figure 78: Drain réalisé à proximité du mur.....	64
Figure 79: Revêtement de mur intérieur par le ciment.....	64
Figure 80: Exemple d'un mur à l'intérieur en pierre apparente.....	65
Figure 81: Plancher avec les trous d'aération (après la réhabilitation), Djebla.....	66
Figure 82: Détail sur les différentes couches de la couverture en tuile.....	66
Figure 83: Vue sur l'entrée des sanitaires (étable auparavant).....	67
Figure 84: WC (Cuvette anglaise).....	67
Figure 85: Composantes de la maison réhabilitées	67
Figure 86: Exemple d'une cuvette en pierre	68
Figure 87: Exemple d'un lave main en pierre de bourgogne.....	68
Figure 88: Vue sur la porte d'entrée à la maison réhabilitée.....	68
Figure 89: Motif d'une porte en bois, Djebla.....	68
Figure 90: Fenêtre de la maison réhabilitée.....	69
Figure 91: Exemple d'une porte traditionnelle d'une maison kabyle à deux volets	69
Figure 92: Aménagement intérieur de la maison réhabilitée.....	70
Figure 93: Akufi dans la maison réhabilitée.....	70
Figure 94: Lekdar dans une maison réhabilitée.....	70
Figures 95: Jarre dans une maison réhabilitée.....	71
Figure 96: Vue sur Takaats d'une maison réhabilitée.....	71
Figure 97: Lustre qui ne reflète pas l'élément traditionnel kabyle.....	71
Figure 98: Décoration et motif qui ne convient pas à la maison kabyle.....	71

Figure 99: Plancher teinté de couleur blanche.....72

Figure 100: Motif décoratif, Djebbla, Béjaia.....72

Listes des schémas:

Schéma 01:Approche méthodologique afin de répondre aux objectifs de notre recherche.....3

Schéma 02: Elaboration du plan de sauvegarde et de mise en valeur.....32

Schéma 03: Récapitulatif du processus de préservation du patrimoine bâti (du secteur sauvegardé à l'opération appliquée)44

Schéma 04: Classement des acteurs contribuant au projet de réhabilitation de Djebbla.....54

Schéma 05: Méthodologie du projet de réhabilitation de Djebbla.....74

Listes des tableaux:

Tableau 01: Les étapes de réalisation du secteur sauvegardé de Briançon.....35

Annexes

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA

FACULTE DE TECHNOLOGIE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

ENTRETIEN

Nous sommes des étudiantes en deuxième année master architecture, on travaille sur l'opération de réhabilitation des anciennes maisons du village de Djebba. On cherche à accueillir des informations nécessaires concernant les différentes étapes de cette opération, les techniques de construction utilisées, afin de répondre à notre question de recherche.

On vous remercie pour votre collaboration.

Première catégorie: Membre de l'association Tajmaat n Djebba et des maçons.

❖ Le président et des membres de l'association :

• Comment avez-vous eu l'idée de réhabiliter le village ?

Vu l'état de dégradation du village, la ruine qui a touché une grande partie des maisons et le manque d'entretien de ces dernières, donc on a décidé de réagir dans le but de préserver les cachets kabyles du village et l'exploiter dans le cadre de la protection et la mise en valeur de l'environnement et la promotion de l'écotourisme .

• Quelles sont les objectifs de cette action ?

Le projet a pour objectifs :

- La restauration d'une partie des maisons du village en vue de l'exploitation dans le cadre de l'écotourisme.
- La sensibilisation et l'association de la communauté du village résidente au niveau national ou à l'étranger pour la participation effective dans le projet.
- Susciter un déclic et une prise de conscience de la population du village sur l'importance du projet.
- La mise en chantier de ce projet permettra de constituer un dossier d'arguments composé d'études, de papiers de presse et de couverture médiatique qui pourrait des

opérateurs touristiques et économiques d'adhérer à sa mise en exploitation, ce qui accélérera sa réalisation. Dans cette optique le projet est médiatisé sous forme de reportage diffusé dans les chaînes de télévision algériennes et sous forme d'article dans les journaux.

Et d'autres objectifs spécifiques :

- L'exploitation du village dans le cadre de l'écotourisme.
- Sauvegarde d'un patrimoine locale.
- Lutte contre le chômage et l'amélioration de la qualité de vie de la population.
- Lutte contre l'exode rural.

- **Combien a duré l'action ?**

La période de mise en œuvre de l'action est de 12mois.

- **Quel est le cout total de l'opération ?**

Le cout total de cette opération est estimé de 3 000 000.00 D.A

- **Quels sont les acteurs participants dans le projet de réhabilitation du village ?**

Le projet de réhabilitation du village fait l'objet d'une collaboration et coopération efficace entre quatre acteurs qui sont :

- L'agence de développement sociale (ADS)
- Union européenne
- Organisation non gouvernementale (ONG)
- Association tajmaat n'Djebila.

D'autres acteurs qui ont contribué à la mise en œuvre de ce projet : APW, APC, des acteurs techniques et des habitants du village.

- **C'est quoi le rôle de chaque acteur ?**

- Union européenne : financement de 80% du cout totale éligible estimé.
- Agence de développement social (ADS) : intermédiaire entre l'Union Européen et les ONG.
- ONG : c'est la direction du projet d'appui aux associations algériennes de développement agissant pour le compte de l'agence de développement sociale « l'Administration financière ».
- Association Tajmaat n'Djebila : qui est crée d'ailleurs dans le but de la mise en œuvre de l'action intitulé « Aménagement et restauration d'un village kabyle ancien,

Djebbla » , a contribué par l'élaboration et la mise en œuvre et la mise en œuvre du projet , et contribué au financement de 5% du montant globale .

- APW : a contribué par le financement de 15% de la somme globale du projet, soit 56 millions de dinars.
- APC : s'est chargé de l'aménagement des ruelles par pavage et la réhabilitation du réseau d'assainissement pour le village.
- Les acteurs techniques : par l'installation du comité technique, sont chargés de faire le suivi, donner des conseils et faire l'évaluation des chantiers (un architecte, des ingénieurs spécialisés en génie civil, en hydraulique, en urbanisme, en économie, en tourisme.
- Les habitants du village : ont participé par la mise en place de la main d'œuvre, ainsi par le système de touiza, ils ont fait des cotisations budgétaire pour la réalisation des chantiers.

- **Pouvez vous nous expliquez le processus de l'organisation du projet ?**

Le processus du projet est organisé par la mise en place de deux éléments essentiels qui sont :

Le bureau exécutif de l'association : son rôle est le suivi et l'évaluation du projet qui sont fait sur deux plans: suivi sur le terrain des travaux par le comité technique et d'évaluation de la consommation budgétaire, en plus du suivi sur terrain, on trouve un programme de réunion effectué selon la demande du comité technique.

Dans ce cadre aussi une assemblée du village qui se tient tous les quinze jours afin d'obtenir des informations sur le déroulement du projet tout au long de sa réalisation. Comme elle a le droit d'adopter ou de rejeter toutes les décisions importantes concernant le village, ce qui assurera une continuité dans l'œuvre du projet au de la des changements qui surviendraient dans la vie des personnes.

Commission de volontariat : La commission de volontariat est prévu dans le statuts de l'association, et l'action de la solidarité et de volontariat. On compte la participation par le biais du volontariat comme main-d'œuvre locale, à la disposition du chantier, d'une manière périodique et la demande du comité technique de suivi. L'effectif sera composé des jeunes et des représentants de chaque ménage. Cette action constitue un partenaire en lui même, à la disposition du projet.

- **Donc il n'ya pas une intervention des acteurs techniques ? Vous n'avez pas contactez des bureaux d'études ?**

Non, on pas contacté d'architectes ou d'ingénieurs, mais il ya des gens du village qui ont des compétences pluridisciplinaires et un savoir faire sur l'architecture traditionnelle kabyle, c'est des maçons qualifiés dans la construction traditionnelle.

- **Pourquoi vous n'avez pas prit contacte avec un bureau d'étude qui va prendre en charge le suivi du projet ?**

Le budget était insuffisant, et si on contactait un bureau d'étude, on arriverait même pas a réhabiliter une ou deux maisons.

- **Vous avez réhabilité 16 maisons, Quelles sont les critères du choix des maisons ?**

Le choix était purement technique, on a sélectionné les maisons qui ont pu résister vu l'insuffisance du budget, d'ailleurs on a prévu réalisé 20 maisons mais seulement 16 maisons ont été réhabilitées.

- ❖ **Entretien avec deux maçons qui ont contribué aux travaux de réhabilitation et à la remise en état des maisons :**

- **Est-ce que vous pouvez nous parler sur les étapes du projet ? et nous décrire le déroulement des activités ?**

Donc, par souci de délai de réalisation fixé a 12 mois, l'ensemble des actions sont lancées à la fois dans le cadre du possible. La première tache s'est consacrée dès la départ à la reconstruction des pans des murs et à la réfection des toitures pour éviter toutes sortes d'infiltration d'eaux dues à intempéries.

Pour le reste des actions sont réalisées en parallèle : l'aménagement des sanitaires ou la réalisation des conduites d'assainissement vers l'extérieur et les travaux de finition qui sont confiés aux femmes.

C'est pour cela, que le projet a absorbé toute une masse de chômeurs durant cette période.

Concernant la partie des voies et des ruelles, elle est prise en charge par l'Assemblée Populaire Communale de Beni Ksila, en la sollicitant de remplacer le bétonnage.

Quant aux travaux d'ordre environnemental, leur réalisation s'effectua au début du chantier : la plantation d'arbre contre l'érosion.

- **Pourriez-vous nous parler brièvement sur la technique de remise en état des maisons ?**

On a commencé par la reconstruction des pans et des murs tombés, par crépissage, boiserie et soupente. Une fois que tout a été remis en état, on a passé à réfection des toitures, on s'est inspiré de la technique marocaine par la mise en place d'un filet incrusté dans le toit en chaux, dans chaque trou d'aération sur tout le plafond, qui sert à dégager la fumée et s'assurer que ni la poussière ni les insectes n'entrent dans la maison.

Et par souci de délai de réalisation fixé à 12 mois, les travaux d'aménagement de sanitaires sont faits en parallèle avec le reste des activités, ces sanitaires sont placés au niveau de l'étable (Adaynine).

Pour les travaux de finition, sont confiés aux femmes, ouvrières spécialisées du village. Elles ont utilisé comme matériaux : l'argile, terre glaise, et bouse de vache pour les revêtements intérieurs et peinture traditionnelles. Pour préparer la peinture, on ajoute de l'eau à la terre glaise concassée. Pour chaque maison, une femme spécialisée, secondées de 2 manœuvres féminines.

- **Est-ce que vous maîtrisez les techniques de construction traditionnelle ?**

Oui, je maîtrise les techniques locales de maçonnerie de la maison Kabyle, d'ailleurs c'est ainsi qu'on a organisé les travaux : Pour chaque maison, un maçon qualifié et qui maîtrise encore la technique de construction locale, secondé par deux manœuvres. En fonction du facteur du temps fixé à 12 mois, il avait eu l'engagement d'autres maçons pour l'aménagement des sanitaires et assainissement intérieur, chaque maçon est secondé par 2 manœuvres.

- **Quels sont les matériaux utilisés ?**

On a utilisé des matériaux locaux, de la pierre locale qui est récupéré sur les lieux eux-mêmes, des matériaux de finition sont également tirés des ressources locales : argile, terre glaise, et bouse de vache, pour le bois on a utilisé aussi celui de la région, nous avons engagé des artisans locaux pour la confection de différents genres de bois pour la boiserie et les besoins des toits

Deuxième catégorie: L'opinion publique (des visiteurs du village de Djebbla)

Dans le but d'évaluer la satisfaction des gens de la qualité de l'œuvre produite et l'aboutissement de cette opération, notre travail sera accompagné d'un entretien avec des visiteurs du village afin de nous donner leur point de vue.

- **Quel est votre point de vue sur le village de Djebbla en général, et les maisons réhabilitées en particulier ? comment vous jugez la qualité de l'œuvre produite ?**

❖ Mr Said ATEK, Artiste peintre :

"Djebbla, un pas vers la résurgence!

Village symbole:

Après avoir été déserté, rejeté, au profit du confort et de la modernité par ses habitants, oublié des pouvoirs publics, ce village est un exemple unique en Algérie de projet de réhabilitation.

Djebbla renaît des mains de ceux qui l'ont abandonné. Le devoir de mémoire et d'histoire ont mobilisé les consciences pour fonder une association au profit de la mise en valeur de ce patrimoine architectural.

Il faut saluer le volontarisme des personnes qui ont tout fait dans le sens de la sauvegarde, de la rénovation et de la préservation de ce bâti ancestral.

Il y a certes quelques remarques à souligner dans cet élan!

Le projet de mon point de vue souligne l'absence de l'Etat et des spécialistes dans les divers domaines de la préservation du patrimoine dont le rôle doit contribuer à veiller au respect de cet habitat.

Une association seule ne peut mener cette lourde tâche en tenant un cahier des charges conforme aux normes de constructions de l'époque et qui sollicitent divers corps de métiers anciens...

Le village se présente à nous debout et fier. Il se visite comme un joyeux historique pour certains et comme un site touristique pour d'autres.

Les deux intentions sont respectables. Elles permettent de consolider et d'encourager les populations à se fixer et à développer une économie nouvelle. Eco-tourisme, histoire, environnement et patrimoine.

Donc un travail d'éveil à la préservation du patrimoine, de pédagogie et pour les anciens habitants un héritage à transmettre."

❖ **Mr Oussama KHARCHI, Doctorant et enseignant au département d'architecture de Sétif.**

"Pour répondre à vos questions et en essayant de mobiliser me souvenir de 1991, je dirais d'abord que le village m'avait tellement marqué que je me souviens à ce jours la terminologie des différents espaces derrière la maison (Adaynin, Taaricht, ...etc). J'étais marqué par l'intégration qui épouse le relief et par l'utilisation des matériaux locaux, et l'ingéniosité dans l'agencement spatial et le système constructif.

En regardant les photos que vous m'avez envoyé des maisons après la réhabilitation, je me dis quel gâchis un pareil potentiel délaissé ! Le peu qui a été fait est tout le contraire de ce qu'il fallait faire. Par exemple la menuiserie utilisée (les photos des porte) alors qu'il fallait prendre l'exemple des porte faite à l'ancien et éviter la décoration, car leur beauté réside dans leur simplicité. Enfin j'ai le souvenir de la simplicité de la décoration ce qui ne reflète pas du tout l'image nommée Djebbla".

Dans le but d'évaluer la satisfaction des gens de la qualité de l'œuvre produite et l'aboutissement de cette opération, notre travail sera accompagné d'un entretien avec des visiteurs du village afin de nous donner leur point de vue.

Conclusion :

Lors de nos différents entretiens avec le président de l'association Mr Farid Ahmed, Mr Oussama, on a souligné le manque de moyens pour financer un tel projet c'est pour cela que Mr Oussama Kharchi Doctorant et Mr Saïd Atek Plasticien nous avons constaté des points de vues intéressants qui nous éclairent sur cet exemple de réhabilitation et ses les limites.

Les manquements sont attribués aux manques de moyens financiers pour faire appel à des spécialistes des métiers de la réhabilitation ou à un bureau d'étude souligne Mr Farid Ahmed président de l'association. Certes nous pouvons accorder et comprendre cet aspect mais néanmoins, les points de vues des nos deux autres interlocuteurs pointes le manque d'égard et une restitution approximative du bâti ancien.

Avec un peu plus d'attention et avec de simple observation effectivement on aurait pu éviter quelques incohérences et improvisation dans la restitution qui se doit fidèles à l'ancien. La tâche n'est pas simple, il faut trouver un juste équilibre en adaptant le projet en fonction des moyens disposés et prendre conseils avant toutes initiatives.